

  
**Resilient**  
FOOD SYSTEMS

# 3ème atelier FEM-IAP-FS

12-15 mars 2019, Bolgatanga, Ghana

**Résumé des échanges d'apprentissage  
et rapport final de l'atelier**

# Contenu

<b>Acronymes et abréviations</b>	<b>3</b>
<b>Résumé des activités clés</b>	<b>5</b>
<b>Ouverture de l'atelier et objectifs</b>	<b>7</b>
<b>Le contexte du programme</b>	<b>8</b>
Organisation du programme	9
Projets de pays	10
Théorie du changement du programme	12
Progrès accomplis vers les résultats au niveau du programme	13
<b>Echanges de pays et apprentissage sud-sud</b>	<b>15</b>
Exposés de pays	16
Échange de connaissances Sud-Sud – apprentissage sur le terrain	24
L'apprentissage croisé et le partage des connaissances entre les pays	30
Opportunités d'échange de connaissances, d'apprentissage et d'amélioration de la visibilité du programme	34
Encourager l'apprentissage entre pays	36
<b>Formation facilitée ciblant les projets de pays FEM-IAP-FS</b>	<b>37</b>
Observation de la Terre pour le développement agricole durable (eLEAF, DHI GRASS, Éthiopie)	38
Observation de la Terre pour la surveillance des indicateurs des services écosystémiques, des avantages socioéconomiques et de la résilience de la sécurité alimentaire (Conservation International)	40
Co-conception de tableaux de bord de décision: répondre aux besoins et aux exigences des utilisateurs du projet en matière de données, de preuves et d'interprétation (CIRAF, SHARED)	42
La cartographie des incidences (CIRAF et Université de Bangor)	44
<b>Mises à jour du centre régional</b>	<b>46</b>
Composante 1 mise à jour: Interface science et politique (FAO, PNUE)	48
Composante 2 mise à jour	50
Composante 3 mise à jour: Suivi et évaluation (CI, PNUE & Bioersity International)	52
Composante 4 mise à jour: Approches transformatrices en matière de genre et paysages résilients (CIRAF, Secrétariat du FEM)	54
<b>Activités de communication du programme</b>	<b>56</b>
Communication interne	57
Communication externe	58
<b>Examen et consolidation des méthodes de surveillance du programme et d'établissement de rapports</b>	<b>60</b>
Suivi et rapportage	61
Système de rapportage de IAP	62
<b>Résumé de la réunion du Hub régional et du comité consultatif</b>	<b>63</b>
<b>Annexes</b>	<b>64</b>
Évaluation de l'atelier	65
Participants à l'atelier	68

# Acronymes et abréviations

<b>ADUA</b>	l'Agence de Développement de l'Union Africaine	<b>ECG</b>	La Division environnement, Climat, égalité hommes-femmes et inclusion sociale
<b>AGRA</b>	l'Alliance pour une Révolution Verte en Afrique	<b>ECOWAS</b>	La Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest
<b>AGRF</b>	Le Forum sur la Révolution Verte en Afrique	<b>EO</b>	Observation Terrestre/Observation de la Terre
<b>AME</b>	Accord Multilatéral sur l'Environnement	<b>EO4SD</b>	L'Observation mondiale de la terre au service du développement durable
<b>ASE</b>	L'Agence spatiale européenne	<b>EPA</b>	Agence Américaine de Protection de l'Environnement
<b>AVEC</b>	Association Villageoise d'épargne et de crédit	<b>ERASP</b>	Augmenter la résilience des systèmes agroécologiques
<b>BAD</b>	la Banque Africaine de Développement	<b>ESWADE</b>	Initiative Swazilandaise de l'eau et de développement agricole
<b>CBA</b>	l'adaptation fondée sur une base communautaire	<b>EX-ACT</b>	Ex-Ante Carbon-balance Tool
<b>CBO</b>	Organisation communautaire	<b>FEM</b>	Le Fonds pour l'environnement mondial
<b>CC</b>	Comité consultatif	<b>FNGN</b>	La Fédération Nationale des Groupements Naam
<b>CDA</b>	La Communauté de Développement d'Afrique australe (SADC)	<b>FPIC</b>	Consentement préalable libre et éclairé
<b>CEP</b>	Champ-écoles des producteurs / (EPA) Écoles pratiques d'agriculture	<b>GCST</b>	Groupe Consultatif Scientifique et Technique
<b>CER</b>	Les communautés économiques régionales	<b>GdC</b>	Gestion des connaissances
<b>CFA</b>	Communauté financière d'Afrique (West African CFA franc)	<b>GDT</b>	Gestion Durable de Terre
<b>CI</b>	Conservation International	<b>GEBs</b>	Avantages pour l'environnement sur le plan mondial
<b>CILSS</b>	Comité permanent inter-État de lutte contre la sécheresse au Sahel	<b>GEF-IAP-FS</b>	Le programme FEM d'approche intégrée sur la durabilité et la résilience pour la sécurité alimentaire en Afrique Subsaharienne
<b>CNULCD</b>	La Convention des Nations unies sur la lutte contre la désertification	<b>GEO6</b>	Le sixième rapport de la série L'Avenir de l'Environnement Mondial
<b>COMESA</b>	Marché commun d'Afrique Orientale et Australe	<b>GGP</b>	Le partenariat FEM entre hommes et femmes
<b>CRDI</b>	Centre de recherches pour le développement international	<b>GIP</b>	La gestion intégrée du paysage
<b>CREMA</b>	les Zones de Gestion Communautaire des Ressources	<b>GIRN</b>	La gestion intégrée des ressources naturelles
<b>CSA</b>	Agriculture intelligente sur le plan climatique	<b>GTA</b>	Une approche sexotransformatrice
<b>CSARL</b>	Agriculture intelligente pour des Moyens de subsistance résilients au changement climatique	<b>IAP</b>	Programme d'approche intégrée
<b>DATAR</b>	Outil d'Évaluation de la biodiversité Agricole et la résilience	<b>IAP FS</b>	Le programme d'approche intégrée sur la durabilité et la résilience pour la sécurité alimentaire
<b>DLGs</b>	Gouvernements de districts locaux	<b>ICRAF</b>	Centre international pour la recherche en agroforesterie (CIRAF)
<b>DRCP</b>	Développer la Résilience aux Catastrophes au Pakistan	<b>IFAD</b>	Le Fonds international de développement agricole
<b>EAC</b>	La Communauté d'Afrique de l'Est	<b>IGAD</b>	L'autorité intergouvernementale pour le développement
<b>EAT</b>	Engager-Agir-Suivre	<b>ISP</b>	Interface Sciences-Politiques

<b>IWP</b>	Le Programme des eaux internationales	<b>PIR</b>	Examen de l'exécution de projets
<b>LADA</b>	Le projet d'évaluation de la dégradation des terres arides	<b>PME</b>	Petites et Moyennes Entreprises
<b>LDSF</b>	Cadre de surveillance de la dégradation des terres	<b>PNUAD</b>	Le plan-cadre des Nations Unies pour l'aide de développement
<b>LGA</b>	Zone de gouvernement local	<b>PNUD</b>	Le Programme des Nations Unies pour le développement
<b>MEMD</b>	Ministère de l'énergie et de la mise en valeur des ressources minérales	<b>PNUE</b>	Le Programme des Nations Unies pour l'environnement
<b>MoFPED</b>	Ministère des finances du Plan et du développement économique	<b>PRIDE</b>	Programme de Développement de l'Irrigation Rurale
<b>MoLG</b>	Ministère des collectivités locales	<b>ProDAF</b>	Programme de Développement de l'Agriculture Familiale
<b>MoLHUD</b>	Ministère des ressources foncières, du logement et de l'urbanisme	<b>PSE</b>	Le paiement des services écosystémiques
<b>MTIC</b>	Ministère du commerce, de l'industrie et des coopératives	<b>PTBA</b>	Programme de travail et budget annuel
<b>MWE</b>	Ministère des ressources en eau et de l'environnement	<b>RS</b>	La télédétection
<b>NARO</b>	l'Organisation Nationale pour la Recherche Agricole	<b>S&amp;E</b>	Le suivi et l'évaluation
<b>ONUAA</b>	L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture	<b>SCR</b>	Services de Conseil Rural
<b>PDN</b>	Les plans de développement nationaux	<b>SDGs</b>	Objectifs de développement durable
<b>IVDN</b>	L'indice de végétation par différence normalisée	<b>SE-CNSA</b>	Le Secrétariat Exécutif du Conseil National de Sécurité Alimentaire
<b>NEMA</b>	Autorité nationale pour la gestion de l'environnement	<b>SEA</b>	Le suivi, l'évaluation et l'apprentissage
<b>NPDA</b>	Nouveau Partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD)	<b>SEMUS</b>	Solidarité et entraide mutuelle au Sahel
<b>ONG</b>	Organisation non gouvernementale	<b>SHARED</b>	Approche multipartite au processus décisionnel tenant compte du risque et fondé sur des données probantes
<b>NIM</b>	La modalité de mise en œuvre nationale	<b>SHAPR</b>	Schéma Holistique pour l'Auto-évaluation Paysanne de la Résilience climatique
<b>NRM</b>	La gestion des ressources naturelle	<b>SIG</b>	Systèmes d'information géographique
<b>OBPE</b>	Office Burundais de la Protection de l'Environnement	<b>SLWMP</b>	Project de Gestion Durable des Sols et des Eaux
<b>OM</b>	La cartographie des incidences	<b>SRFVC</b>	Les chaînes de valeur viables et résilientes
<b>OPIM</b>	Modalité de mise en œuvre des partenaires opérationnels	<b>TAG</b>	Groupe Consultatif Technique
<b>ORMS</b>	Système de gestion des résultats opérationnel	<b>TIC</b>	Technologies de l'information et de la Communication
<b>PAFA</b>	Projet d'appui aux filières agricoles	<b>TNC</b>	The Nature Conservancy
<b>PAFA-E</b>	Extension de Projet d'appui aux filières agricoles	<b>ToC</b>	La Théorie du Changement
<b>PAR</b>	Le programme de recherche sur la biodiversité Agricole	<b>ToT</b>	La Formation de Formateurs
<b>PARFA</b>	Projet d'Appui à la Résilience des Filières Agricoles	<b>UA</b>	Union Africaine
<b>PASADEM</b>	Le Projet d'Appui à la Sécurité Alimentaire et au Développement dans la Région de Maradi	<b>UCP</b>	Unité de coordination des programmes
<b>PDDAA</b>	le Programme détaillé pour le développement de l'agriculture africaine	<b>UGP</b>	Unité de gestion du projet
<b>PEC</b>	Protection environnementale primaire	<b>UNESWA</b>	L'université d'Eswatini
		<b>UTNWF</b>	Upper Tana Nairobi Water Fund/ Fonds pour l'eau Upper Tana-Nairobi
		<b>WOCAT</b>	L'étude mondiale des approches et des technologies de conservation



# Résumé des activités clés



## Echange Sud-Sud et apprentissage entre projets pays

- Les exposés ont été présentés par des représentants de quatre pays sélectionnés - Ghana, Niger, Ouganda et Burundi.
- Les équipes de pays ont également échangé des points de vue et échangé leurs expériences dans le cadre d'un exercice plénier organisé en espace ouvert sur la base de leurs propres demandes, identifiées avant la réunion, en termes de défis clés et de sujets avec lesquels elles souhaitent discuter et obtenir les réactions de collègues du IAP.
- Une visite de terrain d'une journée sur le terrain a été organisée dans le cadre du Projet de gestion durable des ressources en terres et en eaux du FEM-IAP-FS Ghana sur quatre sites clés. Les participantes ont eu l'occasion d'apprendre en détail sur ce projet tout en interagissant avec les agriculteurs, telles que les femmes engagées dans des activités d'autonomisation dans le cadre de l'approche du projet en matière d'intégration de la problématique hommes-femmes, les agents de vulgarisation et les responsables des gouvernements locaux.



## Formation facilitée ciblant les projets de pays FEM-IAP-FS

- Observation de la Terre pour le développement agricole durable
- Tableaux de bord de co-conception des décisions: répondre aux besoins et aux exigences des utilisateurs du projet en matière de données, de preuves et d'interprétation dans le suivi et la mise en œuvre
- La cartographies des incidences.
- Observation de la Terre pour la surveillance des indicateurs des services écosystémiques, des avantages socioéconomiques et de la résilience de la sécurité alimentaire



## Mise à jour des projets de pays FEM-IAP-FS et interactions avec les partenaires du projet de pôle régional transversal via:

- Exposé du FIDA sur l'état d'avancement de la mise en œuvre du programme
- Présentations de chaque composantes pour mettre à jour les programmes de pays sur les principaux services et offres



## Présenter et obtenir des commentaires interactifs sur les activités de communication du programme

- Les participants ont été informés des structures de communication internes et externes du programme, y compris de la structure et de la conception du site Web, du bulletin d'information interne et externe ainsi que des piliers de contenu des médias sociaux du programme.

bénéfices pour l'environnement mondial. Une attention particulière a été accordée au suivi et à l'intégration de la problématique hommes-femmes, avec une session spécifique comprenant une présentation et un exercice de groupe avec les équipes de pays.

- Cela comprenait une étude de cas pertinente sur l'intégration de la dimension de genre au Ghana.
- Un appui-conseil a été offert sur les indicateurs de résilience, y compris le genre et la biodiversité. CI, par exemple, a fourni aux pays des jeux de données de base via l'Atlas de la résilience et Trends.Earth.



## Examiner et consolider les approches de suivi au sein du programme

- Composante de suivi, le groupe consultatif technique (TAG) sur le suivi et l'évaluation:
  - » Un aperçu des méthodes de suivi et d'évaluation a été donné. Cela incluait un aperçu détaillé des exigences du FIDA en matière de rapportage pour les projets de pays ainsi que la compilation des indicateurs pour le projet régional par l'Unité de coordination du programme (UCP).
  - » Une présentation de l'intranet du programme a été faite, où l'UCP saisira et rendra accessibles les indicateurs clés collectés dans le cadre des processus de S & E, y compris le suivi des



## Réunions additionnelles

- Tenue de la première réunion annuelle du Comité consultatif (CC) avec des représentants nommés par les pays et institutions partenaires
  - » Le CC fournit des orientations stratégiques et politiques au programme, conseillant les participants, le cas échéant, en ce qui concerne la mise en œuvre et d'autres questions susceptibles d'affecter la réalisation des objectifs du programme.
- Réunion annuelle de planification du projet régional

# Ouverture de l'atelier et objectifs



Des allocutions d'ouverture ont été prononcées par Edith Abruquah, Directrice des opérations, Commission des forêts du Ghana; Fareeha Iqbal, Spécialiste principale du changement climatique, FEM; Amath Pathe Sene, Spécialiste régional principal pour le climat et l'environnement, GEC, FIDA; et Asferachew Abate, Spécialiste principal en environnement, Banque mondiale.

Invité d'honneur de la réunion, **l'hon. Paulina Patience Abayage, ministre régionale de Région du Haut Ghana oriental**, a souhaité la bienvenue aux participants à l'atelier à Bolgatanga. Elle a souligné la pertinence de l'initiative FEM-IAP-FS, et en particulier du projet SLWM, dans une région confrontée à plusieurs défis sociaux et environnementaux, tels que les périodes de sécheresse et la déforestation. L'accent a été mis sur la manière dont le gouvernement s'emploie à réduire la vulnérabilité locale aux inondations et à la sécheresse, ainsi qu'à l'insécurité alimentaire, en promouvant l'agroforesterie et d'autres pratiques de gestion durable des terres et des eaux pour lutter contre la dégradation des sols.

## Objectifs

- Promouvoir une vision collective des résultats du programme, clarifier les rôles, les responsabilités et les échéanciers.
- Bilan des progrès de la mise en œuvre et identification des défis, notamment en termes de besoins en capacités
- Faciliter l'apprentissage par les pairs entre les équipes de pays, notamment par le biais de visites sur le terrain organisées par l'équipe de projet du Ghana (Projet de gestion durable des ressources en terres et en eaux).
- Discuter des options pour améliorer la visibilité externe du programme, les communications internes, la gestion des connaissances et les rapports.
- Consolider un cadre de collecte de données et évaluer la contribution du programme au changement en mutation grâce à un cadre de suivi régional et à une méthodologie de cartographie des incidences.
- Offrir des possibilités de formation sur les solutions de surveillance et d'évaluation, y compris les technologies d'observation de la Terre et un système en ligne basé sur un cadre de résultats.
- Tenir la première réunion annuelle du Comité consultatif (CC) avec des représentants nommés par les pays et institutions partenaires.



# Le contexte du programme

**Jonky Tenou**, du FIDA, a rappelé aux participants les principaux éléments du programme, notamment son contexte et sa justification, sa structure principale, ses composantes communes (engager, agir, suivre) dans tous les projets, ainsi que les mécanismes de coordination et de gouvernance en place. Les progrès réalisés sur plusieurs étapes ont été soulignés, notamment en ce qui concerne les cadres institutionnels pour le dialogue politique et les partenariats, le suivi et l'évaluation, ainsi que les bénéfices pour l'environnement mondial. Les défis ont également été discutés, en particulier ceux auxquels tous les partenaires régionaux ont été confrontés pour opérationnaliser l'UCP.

Dirigé par le FIDA, le IAP sur la sécurité alimentaire est l'un des trois programmes d'approche intégrée (IAP) du FEM. Il vise à améliorer la durabilité et la résilience à long terme pour la sécurité alimentaire en Afrique subsaharienne.

#### **Innovation et pertinence:**

- stratégie intégrée
- multi-secteurs et multi-agences
- adresse plusieurs SDG

**Source de financement:** FEM 116 millions USD et environ 800 millions USD mobilisés auprès des partenaires, des gouvernements et des bénéficiaires.

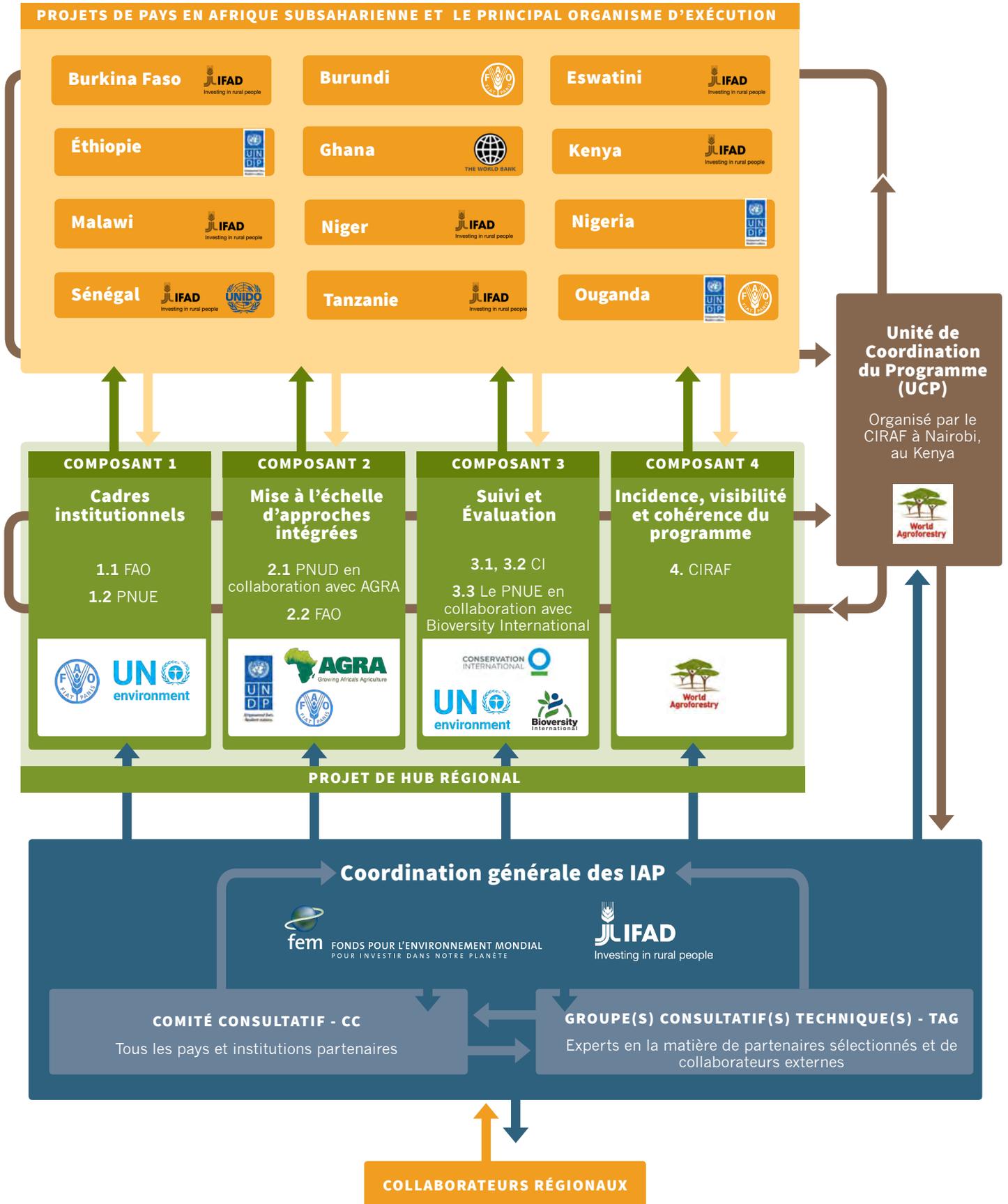


**Gestionnaire des tâches du programme du IFAD**

Jonky Tenou

y.tenou@ifad.org

# Organisation du programme



# Projets de pays

## SÉNÉGAL

### Projet d'Appui à la Résilience des Filières Agricoles (PARFA)

**OBJECTIF:** Accroître la durabilité et la résilience de l'agriculture et des chaînes de valeur pour renforcer la sécurité alimentaire au Sénégal

**CONTACT:** Abiboulaye BA (abibou@gmail.com)

## BURKINA FASO

### Projet de gestion participative des ressources naturelles et de développement rural (Projet Neer-Tamba)

**OBJECTIF:** Promouvoir la gestion durable des services écosystémiques pour assurer la sécurité alimentaire et accroître la résilience des petits exploitants agricoles.

**CONTACT:** Koudrègma Zongo (zongokoud@yahoo.fr)

## GHANA

### Projet de Gestion Durable des Sols et des Eaux

**OBJECTIF:** Intensifier les pratiques de gestion du paysage intégrée dans certaines communautés cibles afin de maintenir les services écosystémiques.

**CONTACT:** Isaac Charles Acquah (icacquah@hotmail.com); Kingsley Amoako (kingkwaw@yahoo.com)

## NIGER

### Programme de développement de l'agriculture familiale (ProDAF)

**OBJECTIF:** Assurer une sécurité alimentaire durable et renforcer la résilience des petites exploitations agricoles

**CONTACT:** Soumaila Abdoulaye (abdoulaye.soumaila@prodaf.net); Marou Bodo (bodo.marou@prodaf.net); Harouna Traoré (traore.harouna@prodaf.net)

## NIGERIA

### Gestion intégrée du paysage pour améliorer la sécurité alimentaire et la résilience des écosystèmes au Nigéria

**OBJECTIF:** Renforcer la durabilité environnementale à long terme et la résilience des systèmes de production alimentaire afin d'améliorer la sécurité alimentaire nationale

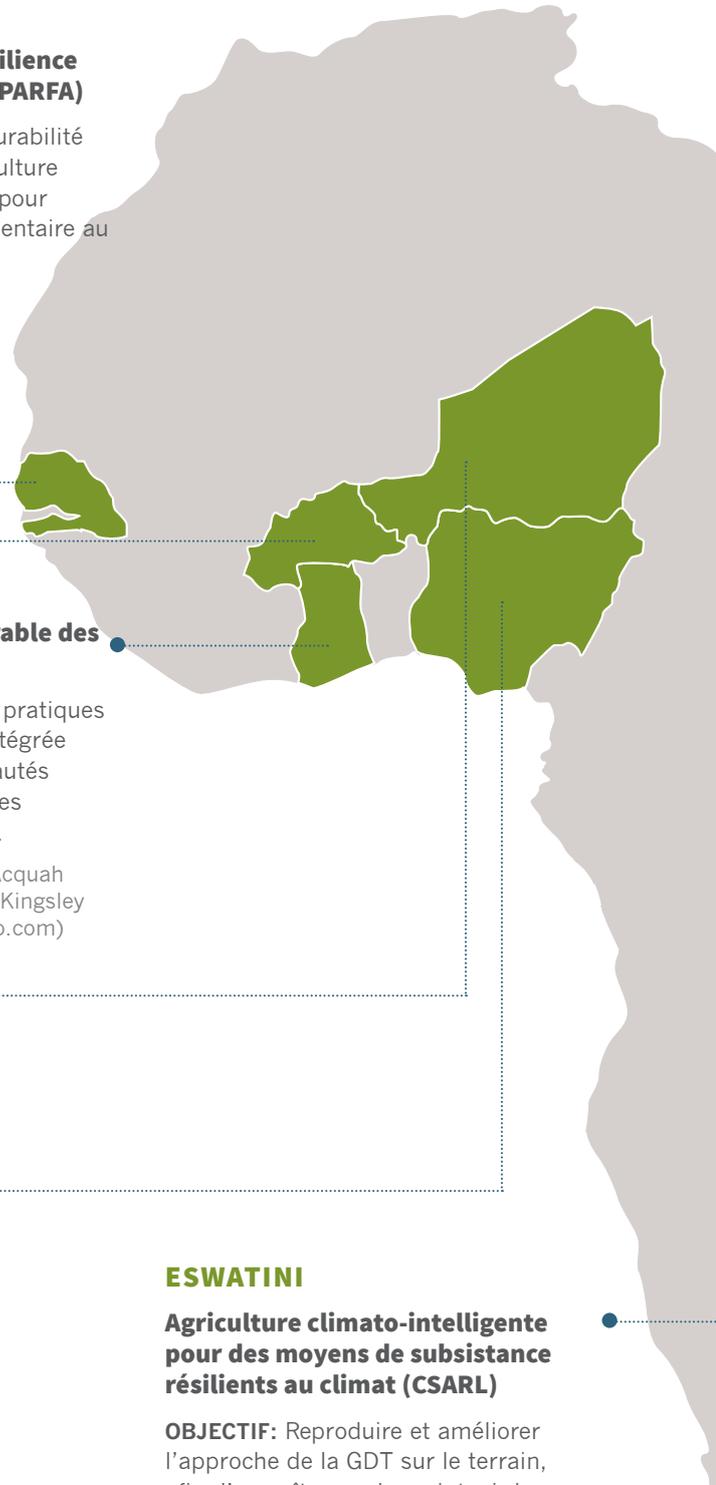
**CONTACT:** Abdullahi Garba Abubakar (agad1965@yahoo.com)

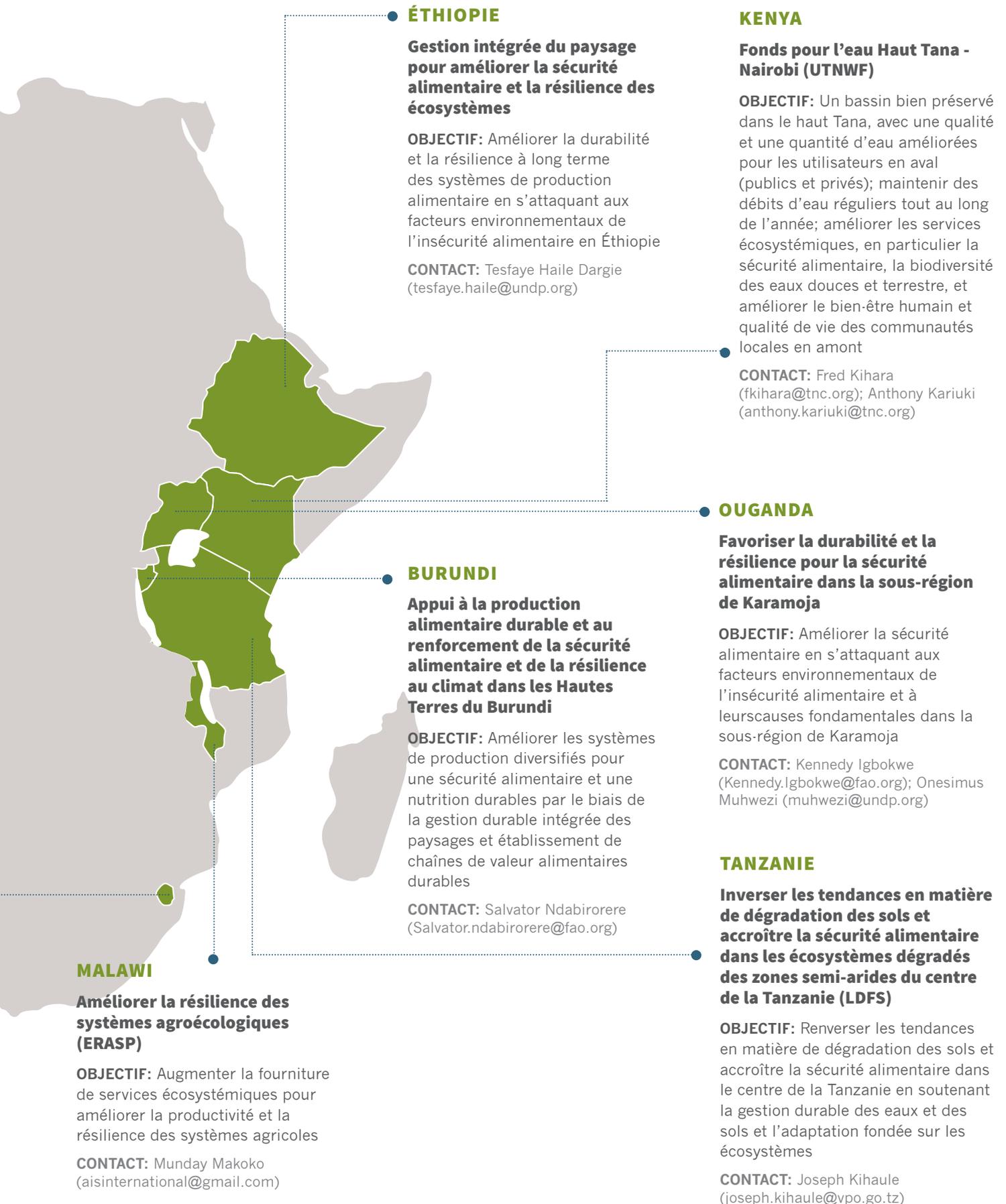
## ESWATINI

### Agriculture climato-intelligente pour des moyens de subsistance résilients au climat (CSARL)

**OBJECTIF:** Reproduire et améliorer l'approche de la GDT sur le terrain, afin d'accroître ou de maintenir les flux de services des écosystèmes pour une production durable de cultures, d'élevage et de forêts et de préserver la biodiversité. Le projet viserait également à construire des ménages résilients au climat.

**CONTACT:** Lynn Kota (lynnk@swade.co.sz)





## ÉTHIOPIE

### Gestion intégrée du paysage pour améliorer la sécurité alimentaire et la résilience des écosystèmes

**OBJECTIF:** Améliorer la durabilité et la résilience à long terme des systèmes de production alimentaire en s'attaquant aux facteurs environnementaux de l'insécurité alimentaire en Éthiopie

**CONTACT:** Tesfaye Haile Dargie (tesfaye.haile@undp.org)

## KENYA

### Fonds pour l'eau Haut Tana - Nairobi (UTNWF)

**OBJECTIF:** Un bassin bien préservé dans le haut Tana, avec une qualité et une quantité d'eau améliorées pour les utilisateurs en aval (publics et privés); maintenir des débits d'eau réguliers tout au long de l'année; améliorer les services écosystémiques, en particulier la sécurité alimentaire, la biodiversité des eaux douces et terrestre, et améliorer le bien-être humain et qualité de vie des communautés locales en amont

**CONTACT:** Fred Kihara (fkihara@tnc.org); Anthony Kariuki (anthony.kariuki@tnc.org)

## UGANDA

### Favoriser la durabilité et la résilience pour la sécurité alimentaire dans la sous-région de Karamoja

**OBJECTIF:** Améliorer la sécurité alimentaire en s'attaquant aux facteurs environnementaux de l'insécurité alimentaire et à leurs causes fondamentales dans la sous-région de Karamoja

**CONTACT:** Kennedy Igbokwe (Kennedy.Igbokwe@fao.org); Onesimus Muhwezi (muhwezi@undp.org)

## BURUNDI

### Appui à la production alimentaire durable et au renforcement de la sécurité alimentaire et de la résilience au climat dans les Hautes Terres du Burundi

**OBJECTIF:** Améliorer les systèmes de production diversifiés pour une sécurité alimentaire et une nutrition durables par le biais de la gestion durable intégrée des paysages et établissement de chaînes de valeur alimentaires durables

**CONTACT:** Salvator Ndabirorere (Salvator.ndabirorere@fao.org)

## TANZANIE

### Inverser les tendances en matière de dégradation des sols et accroître la sécurité alimentaire dans les écosystèmes dégradés des zones semi-arides du centre de la Tanzanie (LDFS)

**OBJECTIF:** Renverser les tendances en matière de dégradation des sols et accroître la sécurité alimentaire dans le centre de la Tanzanie en soutenant la gestion durable des eaux et des sols et l'adaptation fondée sur les écosystèmes

**CONTACT:** Joseph Kihale (joseph.kihale@vpo.go.tz)

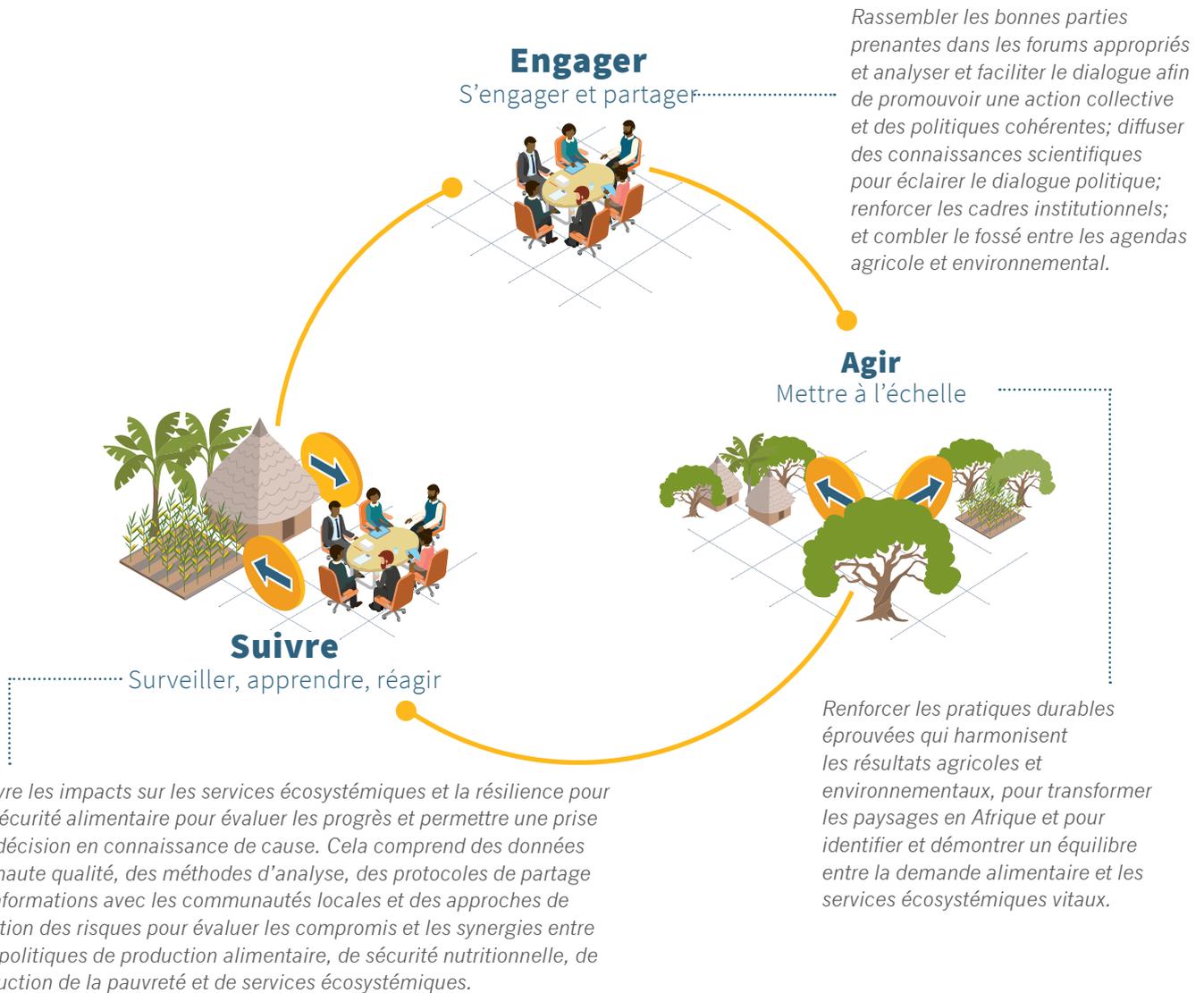
## MALAWI

### Améliorer la résilience des systèmes agroécologiques (ERASP)

**OBJECTIF:** Augmenter la fourniture de services écosystémiques pour améliorer la productivité et la résilience des systèmes agricoles

**CONTACT:** Munday Makoko (aisinternational@gmail.com)

# Théorie du changement du programme



## Pourquoi nous devons renforcer la résilience du système alimentaire africain



- D'ici 2050: 1.3 milliard de bouches supplémentaires à nourrir en Afrique, soit plus que le double de la population!
- Pourtant, l'Afrique possède 60% des sols arables non cultivés restants
- Mais risque d'extensification non durable; fertilité du sol extraction de sols déjà altérés
- Importe actuellement 20 milliards \$ / an en céréales
- L'augmentation de la productivité agricole suscite un intérêt croissant pour tous les pays d'Afrique
- Défis pour associer la croissance agricole et durabilité environnementale: nous devons mettre ensemble les principales parties prenantes



## Progres accomplis vers l'atteinte des résultats au niveau programme

---

### Mécanismes de coordination

- IAP-FS officiellement lancé le 05 juillet 2017 à Addis-Abeba, en Éthiopie, conjointement avec le projet de Hub transversal régional
- 12 projets de pays IAP-FS lancés à différentes dates et mise en œuvre commencée
- Chargé du programme du FIDA recruté et basé à Addis-Abeba
- Unité de coordination de projet régional (UCP) établie et hébergée par CIRAF à Nairobi
- Le groupe consultatif technique du programme (TAG) a été constitué et s'est réuni cinq fois
- Conventions de subvention et de sous-subvention signées avec les partenaires régionaux et première avance versée
- Mise en place du comité consultatif du programme (CC) et de ses membres désignés par les pays et les partenaires régionaux (1ère réunion de cet atelier)

### Rapport et apprentissage

- Deux ateliers régionaux organisés pour faire le bilan des progrès, promouvoir l'apprentissage entre les pairs et la formation sur divers outils et méthodologie
- L'apprentissage Sud-Sud et les échanges de connaissances entre diverses parties prenantes ont été encouragés, ce qui a incité d'autres pays africains à vouloir adhérer au programme
- L'apprentissage croisé organisé entre IAP-FS et IAP-Commodities à travers des réunions régulières et des domaines de collaboration ont été définis (Participation au comité de pilotage de GGP)
- Premier rapport d'avancement au niveau du programme soumis au Secrétariat du FEM (formulaire à valider), ainsi que les PIR du Hub et certains projets pays (Kenya, Ghana, Niger, Burkina Faso, Eswatini)

## Cadres institutionnels pour le dialogue politique et le partenariat

- Engagement / partenariat catalysé et facilité avec des partenaires clés (potentiels), tels que la Commission de l'Union africaine, la Banque africaine de développement (BAD) et la Banque mondiale
- Trois événements parallèles de haut niveau organisés à:
  - » Forum sur la révolution verte en Afrique (AGRF) en septembre 2018 au Rwanda et exposé du cas de partenariat public-privé expérimenté par l'UTNWF du Kenya
  - » Forum du paysage africain en août 2018 à Nairobi, où le FIDA a joué un rôle majeur en tant que responsable du Hub de l'Afrique orientale pour le cadre de la gestion durable des terres
  - » CdP14 sur la biodiversité en novembre 2018 sur les approches intégrées de la biodiversité dans les paysages de production (FIDA, PNUE, Bioversity International, FEM, PAR)
- IAP-FS situés dans les agendas africain et mondial (Agenda 2063, Déclaration de Malabo 2014, PDDAA, ODD et MEA au cours des 2 ateliers du programme
- IAP-FS intégré dans le plan de travail 2019-2020 du Mécanisme de coordination régionale ONU / UA (MCR) aligné sur les priorités de l'UA pour faciliter le dialogue politique et les partenariats sur l'approche intégrée
- Dialogue avec les points focaux opérationnels du FEM des 16 pays non membres de l'IAP-FS (Angola, Chad, Côte d'Ivoire, Gambie, Ghana, Guinée, Lesotho, Libéria, Madagascar, Mali, Mauritanie, Maroc, Sierra Leone, Sierra Leone, Soudan, Zambie, Zimbabwe)
- Interface Science-Politique (SPI) lancée par le PNUE et FAO ainsi que le cadre de cartographie des incidences par le CIRAF pour renforcer le dialogue / l'engagement politique
- Système de communication du programme mis en place pour accroître la visibilité: stratégie de site Web et de médias sociaux en cours d'élaboration, ainsi que les fiches d'information, bulletins et formulaire, blogs etc.



### Défis

- L'Unité de coordination du programme (UCP) manque de personnel depuis plus d'un an en raison du retard dans le recrutement du personnel des partenaires régionaux;
- Retard dans l'élaboration du plan de communication au niveau du programme, en particulier du site Web;
- Les retards dans la mise en place du système de S & E au niveau du programme ont eu un impact sur les rapports fondés sur des preuves, dialogue politique et partenariats
- Le retard pris dans le démarrage du projet Hub et les projets de pays ont retardé le soutien des partenaires régionaux aux pays, en particulier pour définir / affiner les niveaux de base et les indicateurs, et pour soutenir les capacités. bâtir
- Lenteur des taux de décaissement par rapport aux objectifs pour la plupart des projets



# Échanges entre pays et apprentissage sud-sud



# Exposés de pays

L'apprentissage par les pairs a été facilité par les représentants des quatre projets pays sélectionnés (dans la continuité du processus de rotation annuel lancé en 2018). Les projets de pays respectifs ont été présentés par leurs représentants:

- **Isaac Acquah Jr., Kingsley Amoako, Charles Amankwah** et **Edith Abruquah** (Ghana);
- **Salvator Ndabirorere** (Burundi);
- **Assadeck Mohamed** (Niger);
- et **Stephen Muwaya** (Ouganda)

Les présentateurs ont expliqué la structure de base, les zones cibles et les bénéficiaires, les accords de partenariat et les autres éléments conceptuels pertinents de chaque projet de pays, tels que la manière dont les composants **Engage-Act-Track** sont traduits dans la pratique.

Les défis, les opportunités et les leçons apprises jusqu'à présent ont été mis en évidence, en plus de leurs approches sur l'intégration et le suivi de la problématique hommes-femmes. Les réalisations attendues pour l'année à venir ont également été notées.



## Niger

### PROJET:

Programme de développement de l'agriculture familiale (ProDAF)

### CONTEXTE

- Dégradation des ressources naturelles
- Changement climatique
- Forte croissance démographique
- Pauvreté
- Sécheresse
- Perte du capital productif



### Activités du projet

- Gestion des bassins versants: 10 491 ha (soit 50% de l'objectif global) de terres dégradées récupérées en amont des bassins versants, dont 3 267 ha financés par le FEM-IAP-FS et 75 065 ha de régénération assistée des terres naturelles (ARN), soit 39% du total objectif global (193 425) dont 20 670 ha financés par le FEM-IAP-FS.
- Réalisation des travaux de mobilisation de l'eau: 3 construits et 28 étudiés sur 150 prévus dans toutes les catégories;
- Niveaux de décaissement: les taux de décaissement du PTBA sont de 71% en 2017 et de 92% en 2018
- Effets et impact des actions financées par le projet:
  - » Augmentation du revenu des ménages (70,000 000 FCFA par an) grâce à la vente de produits et sous-produits.
  - » Renforcement de la biodiversité avec l'introduction et / ou l'apparition de nouvelles variétés d'espèces herbacées, d'arbres et d'animaux
  - » Augmentation de la production agricole
  - » Réduire de moitié la période de soudure (4 à 2 mois selon le lieu) en utilisant les rémunérations perçues pour payer la nourriture, les petits ruminants et développer des activités génératrices de revenus
  - » La quantité de carbone séquestrée est actuellement estimée à -6.3 tCO<sub>2</sub> par hectare et par an pour la biomasse et à -5.3 tCO<sub>2</sub> par hectare et par an pour le sol (rapport d'étude d'achèvement GEF / PASADEM).



## Objectifs du projet

Le projet FEM-IAP-FS vise à lutter contre les principaux facteurs de dégradation de l'environnement par la promotion d'une approche globale et intégrée visant à améliorer la productivité des systèmes agricoles lorsque l'insécurité alimentaire est directement liée à la dégradation de l'environnement.

Le financement FEM-IAP-FS dans le cadre du ProDAF contribuera directement à la réalisation des objectifs quantitatifs suivants: i) remise en état de terres de plus de 8 900 ha contre un objectif de 20 000 ha du ProDAF et un objectif national de 200 000 ha de bassins versants à traiter le plan national d'investissement i3N (les Nigériens nourrissent les Nigériens); et ii) sur la mobilisation de l'eau par la réalisation de 16 travaux de mobilisation d'eau comprenant 12 seuils et 4 étangs, comparés à un objectif du ProDAF de 150 travaux et à un objectif national de 700 travaux. Au total, 22 410 ménages ou 156 870 personnes bénéficieront des interventions du FEM-IAP-FS.

Au niveau national, le financement FEM-IAP-FS vise à:

- Améliorer l'infiltration d'eau dans la nappe phréatique en réduisant l'érosion hydrique et l'envasement au niveau des bassins de production afin d'assurer la durabilité des écosystèmes ainsi qu'une meilleure résilience des systèmes de production, avec un impact direct sur l'amélioration de la sécurité alimentaire;
- Renforcer la conservation de la biodiversité, à la fois par le développement de bassins correspondant aux sites Ramsar et par le développement de couloirs de passage, où l'élimination de l'espèce envahissante *Sida cordifolia* permettra un retour plus diversifié aux écosystèmes d'origine;
- Il contribue également à renforcer le stockage de carbone dans les sols (1.4 tonne d'équivalent carbone / ha / an ou 350,000 000 tonnes d'équivalent carbone par an).

Au niveau international, ProDAF en général et FEM-IAP-FS contribuent à la réalisation des objectifs suivants  2030 à:

- Objectif 12 concernant la mise en place de méthodes de production durables, y compris la gestion rationnelle des ressources naturelles;
- Objectif 13 relatif à la lutte contre le changement climatique, y compris le renforcement de la résilience et des capacités d'adaptation face aux aléas climatiques et aux catastrophes naturelles;
- Objectif 15 concernant la préservation et la restauration des écosystèmes terrestres, y compris la lutte contre la désertification et la préservation des écosystèmes d'eau douce.

## Enseignements tirés

**Leçon 1 :** Les principaux obstacles à la réussite du processus de restauration des terres sont: i) le respect des normes de construction, ii) la sécurité des terres (statut des terres) et la fonctionnalité des structures de gestion (associations d'utilisateurs de l'eau et des comités de gestion) des sites récupérés.

**Leçon 2 :** L'implication des institutions scientifiques dans la le suivi des impacts permet: (i) un suivi / évaluation des impacts écologiques de qualité et «scientifiquement reconnu» et (ii) une communication efficace des avantages écologiques.

### **Leçon 3 :**

- Promouvoir la synergie des acteurs
- Mise à l'échelle des meilleures pratiques
- Créer les conditions pour atteindre le seuil d'impact sur la restauration des terres
- Renforcement de la biodiversité et adaptation au changement climatique



# Ghana

## PROJET:

### Gestion durable des terres et des eaux (SLWMP)

Un projet de dix ans (2010-2020) qui soutient l'initiative de développement durable pour la savane septentrionale du Ghana afin de concrétiser la vision d'une zone économique diversifiée et résiliente au nord avec d'importants avantages régionaux sur le plan environnemental.

## ZONE DU PROJET:

- Travailler dans des bassins versants Kulpawn, Sisilli, Volta Rouge et Blanc
- 12 districts dans les trois régions du nord du Ghana
  - » Région du Nord (Mamprugu Moaduri, Ouest Mamprusi, Ouest Gonja et Sawla Tuna-Kalba (IAP))
  - » Région du Haut Ghana oriental (Talensi, Bawku Ouest, Builsa Sud et Kassena Nankana Ouest)
  - » Région du Haut Ghana occidental (Wa Est, Daffiama-Bussie Issa, Sissala Est et Sissala Ouest)
- Corridor de la faune ouest
- Réserve de ressources Gbele
- 8 réserves forestières classées (Mawbia, affluents de Kulkpaw, Ambalara, Chiana, Sissili Nord, Sissili Central, Pudo et Bepona)



## Objectifs du projet

- i. Démontrer des pratiques améliorées de gestion durable des sols et des eaux visant à réduire la dégradation des sols et à améliorer le maintien de la biodiversité dans certains micro-bassins versants
- ii. Renforcer la planification spatiale pour l'identification des investissements liés aux bassins versants dans la région des Savane du Nord au Ghana



## Activités du projet

- Introduction de technologies innovantes en matière de conservation des sols et de l'eau parmi la liste d'options sur les champs des agriculteurs pour accroître la productivité agricole, la sécurité alimentaire et la résilience
- Pilotage de PSE (paiement pour services écosystémiques) en utilisant des arbres poussant sur des terres communautaires ou privées
- Développer le mécanisme CREMA - une initiative novatrice de gestion des ressources naturelles et de planification au niveau du paysage qui donne aux communautés le droit de gérer leurs ressources naturelles et d'en tirer des avantages économiques.
- Soutenir les activités de gestion durable des forêts dans les réserves forestières et hors réserves
- Améliorer l'intégrité écologique du corridor faunique / biologique de l'Ouest
- Développement des infrastructures, c.-à-d. Systèmes d'approvisionnement en eau, logements du personnel, nettoyage des limites et voies d'accès pour améliorer la gestion des zones protégées



## Composantes clés du projet sous IAP

### • Composante 2: Gestion des terres et des eaux

Agences d'exécution: ministère de l'Alimentation et de l'Agriculture, Agence de protection de l'environnement, Division des services forestiers et Division de la faune sauvage

### • Composante 3: Gestion de projet, coordination et suivi

Agences d'exécution: Ministère de l'environnement, des sciences, de la technologie et de l'innovation



## Ce projet dans un tweet ...

Approche multipartite - efficacité du projet  
Axé sur la demande - assure un sens d'appropriation

10:07 PM - 31 Apr 2019

217 Retweets 4,845 Likes





## Approche de projet sur l'intégration du genre

- Approche paysagère à travers la planification de la gestion des bassins versants communautaires
- Aider les communautés, principalement les groupes de femmes, à améliorer leurs activités traditionnelles telles que la cueillette et la transformation des noix de karité, l'apiculture, la formation et le renforcement des capacités
- Plus de 45% des bénéficiaires directs des activités du projet sont des femmes
- Renforcer l'indépendance financière des femmes par le biais des associations villageoises d'épargne et de crédit (VSLA) afin de soutenir la durabilité du projet



## Sécurité alimentaire résiliente: opportunités, leçons apprises

- Une collaboration efficace entre les institutions d'exécution permet à différents secteurs de travailler ensemble pour atteindre un objectif commun
- La vulgarisation de l'agriculteurs à agriculteurs contribue à la productivité agricole et à la sécurité alimentaire
- L'introduction de technologies intégrées de GDT dans l'agriculture de subsistance sur des terres arides peut conduire à une transformation de l'agriculture pour des avantages écologiques et une sécurité alimentaire
- Le concept de «axé sur la demande» informe le sentiment d'appropriation des communautés et leur soutien aux activités du projet.
- La réapparition d'espèces animales et végétales inédites dans les communautés CREMA (les Zones de Gestion Communautaire des Ressources)
- Les résultats tangibles de la technologie de GDT créent un «effet d'entraînement» au sein des communautés en ajournement.
- La fourniture d'entrées et de produits d'incitation améliore l'adoption des technologies de GDT



## Réalisations attendues pour 2019

- Mettre en œuvre 36 plans de gestion des bassins versants communautaires
- Mettre en œuvre les technologies de gestion durable des déchets solides sur 5000 ha de terres
- Aider 10 000 agriculteurs à adopter des pratiques de GDT
- aide à la mise en œuvre 6 projets de gestion CREMA visant à consolider les acquis des communautés CREMA
- Établir des parcelles de démonstration de GDT dans 44 communautés du projet
- Mettre en place 70 ha de coup-feux verts dans deux réserves forestières
- Fourniture d'incitations basées sur les résultats dans le cadre du système pilote de PSE



## Défis et comment ils sont abordés



Une demande plus élevée de la part des communautés de projets que le projet peut soutenir: rechercher un financement supplémentaire pour l'extension du projet; promouvoir des systèmes de financement communautaire innovants tels que VSLA



Impact apparemment invisible du projet, dû en grande partie à la multiplicité des activités du projet sur le terrain couvrant 12 districts



Feux de brousse annuel: création et maintenance de ceintures anti-incendie pour préserver les investissements du projet; former des volontaires de pompiers communautaires et fournir du matériel de lutte contre l'incendie; sensibilisation de la communauté sur la prévention et la gestion des incendies



Crues éclair et longues périodes sèches pendant la saison des pluies: promotion du contrôle de l'érosion du sol et des technologies de récupération de l'eau dans les champs,



Fournisseurs de services de vulgarisation gouvernementaux inadéquats: formation des agriculteurs chefs de file en matière de fourniture de services de vulgarisation entre agriculteurs



Sensation de fatigue du projet / achat de soutien de projet: sensibilisation soutenue / réalisation concrète du projet



Histoire du ressentiment dans l'établissement CREMA: montrer le visage



# Burundi

## PROJET:

Appui à la production alimentaire durable et au renforcement de la sécurité alimentaire et de la résilience au climat dans les hauts plateaux du Burundi

## Projet établi:

Avril 2017

## Atelier de démarrage du projet:

Septembre 2017

## Mise en œuvre complète de l'UCP:

Avril 2018

## Bénéficiaires directs:

30 000 ménages

## PROJECT AREA:

- 9 micro-bassins versants, 9 municipalités dans 3 provinces
- 30 700 ha

## BREF APERÇU DE L'APPROCHE CEP:

CEP / FFS: Un espace de dialogue qui réunit 20 à 30 membres d'agriculteurs pour apprendre, rechercher et analyser l'évolution d'une culture / d'un animal donné, du semis à la récolte. Il constitue une plateforme d'échange entre les communautés sur tous les aspects liés à leur paysage (biophysique et socio-économique), avec un cycle d'apprentissage de 8 mois et avec une réunion des membres au moins une fois par semaine. À la fin du programme, des certificats sont remis aux membres du CEP, dont certains deviendront des facilitateurs du CEP.



## Objectifs du projet

Le projet IAP Burundi vise à accroître la durabilité et la résilience des systèmes de production et des secteurs au Burundi à travers:

- L'augmentation de la superficie sur GDT / GIRN
- Améliorer les systèmes de production améliorés et résilients
- Promotion de chaînes de valeur alimentaires durables
- Prise en compte de la dimension de genre et de la nutrition dans la résolution du problème de la sécurité alimentaire



## Composantes clés du projet sous IAP

- **Engager: renforcer le cadre institutionnel et les mécanismes de soutien**
  - » Animations de plates-formes multisectorielles provinciales
  - » Institutionnalisation de l'approche du CEP au Burundi
  - » Renforcement des capacités organisationnelles de 30 facilitateurs du CEP
  - » 43 champs écoles fermiers (1418 ménages) opérationnels
- **Acte: Améliorer les moyens de subsistance et la sécurité alimentaire grâce à une gestion intégrée des bassins versants et à la gestion coopérative mobilisée autour de chaînes de valeur durables**
  - » o Restauration de paysages dégradés (1,900,000 plants forestiers produits et plantés), courbes de niveau de 50 km en place
  - » o Stabilisation des berges avec du bambou (50 000 plants de bambou produits et plantés sur 60 km)
- **Suivi: Suivi et évaluation des avantages pour l'environnement mondial et des impacts socio-économiques**
  - » o Un plan de suivi et d'évaluation développé
  - » o Évaluation de base de la dégradation et de la gestion durable des terres en cours avec LADA / WOCAT
  - » o Planification de la formation: EX-ACT et le plugin Collect Earth



## Ce projet dans un tweet ...

Un Burundi vert, qui nourrit des communautés rurales heureuses. Telle est l'ambition du projet IAP-BURUNDI (Appui à la production alimentaire durable et au renforcement de la sécurité alimentaire et de la résilience au climat dans les hauts plateaux du Burundi): un projet de transformation avec une approche holistique de la restauration alimentaire intégrée. Des paysages avec des moyens de subsistance améliorés pour la communauté, une adaptation au changement climatique et des outils innovants pour le suivi et l'évaluation de ses impacts socio-économiques et écologiques.

10:07 PM - 31 Apr 2019

217 Retweets 4,845 Likes





## Approche du projet sur l'intégration du genre

La prise en compte du genre est un thème intégré dans les curricula du CEP et dans l'analyse agro-écologique nécessaire à la préparation. 64% des femmes de la population rurale.

Une stratégie a été mise en place pour intégrer les femmes dans les organes de décision au sein des CEP: si le président du CEP est un homme, son vice-président est une femme et vice-versa. Dans le comité de direction du CEP, 60% sont des femmes et 40% des hommes.



## Sécurité alimentaire résiliente: opportunités, leçons apprises

- Disponibilité et motivation des services de soutien de l'État en matière de renforcement des capacités et de soutien aux communautés bénéficiaires du projet
- 3 offices provinciaux de l'environnement, de l'agriculture et de l'élevage
- 17 cadres nationaux impliqués dans le travail de diagnostic LADA-WOCAT
- 73 cadres nationaux impliqués dans la supervision du PEC
- Soutien gouvernemental à la restauration de paysages dégradés: sensibilisation des communautés avec l'appui de l'Office Burundais de la Protection de l'Environnement
- Changement de comportement des communautés regroupées au sein du PEC: vision à long terme de l'entraide au lieu d'attente: acquisition d'intrants agricoles
- Prise en compte de l'approche du PEC dans le système national de vulgarisation



## Réalisations attendues pour 2019

- Renforcement des capacités techniques et organisationnelles des plateformes provinciales et municipales
- 130 écoles de terrain CEP seront opérationnelles d'ici la fin 2019
- 43 CEPs structurés en coopératives et mobilisés autour de chaînes de valeur durables et sensibles au genre
- Approche du PEC institutionnalisée dans le système national de vulgarisation
- Une situation de référence de l'état de dégradation des terres et de la gestion durable des terres établie par le biais des outils communs: SHARP, LADA-WOCAT, Ex-ACT et Collect Earth, DATAR, Gender and Nutrition
- 30% des paysages dégradés dans la zone du projet sont restaurés
- Agrobiodiversité améliorée grâce à l'outil DATAR
- Un plan de communication et de visibilité du projet développé et appliqué



## Défis et comment ils sont abordés



### Changement climatique et les maladies qui en résultent (BXW, chenille légionnaire, traînée de manioc, PPR, etc.)

- Promouvoir des cultures à cycle court et à haut rendement dans de petites zones à haute valeur nutritive et marchande (maraîchage); y compris avec accès aux serres
- Formation à la lutte biologique intégrée
- Développement de PME sur le conseil intégré en matière de biocontrôle



### Procédures administratives pour l'acquisition de biens et de services souvent longs avec des risques d'atteinte des résultats attendus dans les meilleurs délais

- Anticiper les commandes
- Simplifier les démarches
- Sensibilisation des décideurs



### Atomocité des terres des ménages qui compromettent les chances de développer des pratiques agro-sylvo-zootecniques résistantes à la sécurité alimentaire

- Encourager les communautés à travailler ensemble et à rassembler leurs terres



# Ouganda

## PROJET:

Favoriser la durabilité et la résilience pour la sécurité alimentaire dans la sous-région de Karamoja

L'objectif général du projet est d'améliorer la sécurité alimentaire en s'attaquant aux facteurs environnementaux de l'insécurité alimentaire et à leurs causes profondes dans la sous-région de Karamoja. Le projet contribuera à renforcer la durabilité environnementale à long terme et la résilience des systèmes de production alimentaire dans la sous-région de Karamoja.

## DÉTAILS DU PROJET:

- **Lancé** le 18 mai 2018
- **Partenaire d'exécution:** Ministère de l'agriculture, des ressources animales et des pêches (MAAIF)
- **Modalités de gestion:** Modalité de mise en œuvre nationale (NIM) pour le PNUD et modalité de mise en œuvre pour les partenaires opérationnels (OPIM) pour l'ONUAA
- **Parties responsables:** MWE, MoLHUD, MoLG, MoFPED, DLG, NEMA, MTIC, MEMD, AFRII / Vital Signs Uganda, secteur privé, société civile, OPM, NFA, NARO, Bureau des affaires du Karamoja, Universités



## Composantes clés du projet sous IAP

- **Engager: Politiques de soutien et incitations mises en place au niveau des districts pour soutenir les petites exploitations agricoles, les chaînes de valeur alimentaires et la GIRN.**

Activité: Créer / renforcer des plates-formes multipartites au niveau local (district) avec les OC, les ONG, les secteurs privé et gouvernemental, travaillant par le biais de services de vulgarisation et axées sur le développement de la chaîne de valeur, la GDT et la GIRN

- **Agir: Augmentation de la superficie des terres dans le cadre de la gestion intégrée des ressources naturelles (GIRN) et de la GDT pour un paysage plus productif du Karamoja**

Activité: Renforcement des capacités techniques du personnel des administrations locales et la formation des membres de la communauté aux techniques de GIRN / GDT à travers l'approche des bassins versants

- **Suivre: Cadre en place pour l'évaluation multi-échelle, le suivi et l'intégration de la résilience dans les paysages de production et le suivi des avantages pour l'environnement mondial.**

Activité: Formation et application d'outils et de pratiques appropriés pour surveiller la résilience à plusieurs échelles



## Ce projet dans un tweet ...

La dégradation des sols, le changement climatique et la perte de biodiversité sont des causes fondamentales qui doivent être combattues pour éliminer l'insécurité alimentaire chronique. Le projet promeut des pratiques, des technologies et des approches qui stimulent de manière durable la productivité des ressources agricoles et naturelles et l'intégration de la chaîne de valeur afin de bâtir une société résiliente et en sécurité alimentaire à Karamoja.

10:07 PM - 31 Apr 2019

217 Retweets 4,845 Likes





## Approche de projet sur l'intégration du genre

Les questions clés liées au genre qui doivent être abordées incluent:

- Promouvoir une participation égale des hommes et des femmes aux activités de formation
- L'autonomisation des femmes par le biais de l'appui aux organisations communautaires dirigées par les femmes pour lutter contre la dégradation des sols en utilisant l'approche de petites subventions
- Développer les capacités des gouvernements locaux de district, des gouvernements nationaux et des ONG partenaires sur les approches d'intégration de la dimension de genre dans la promotion de la sécurité alimentaire et de la résilience
- Développer un plan sur le genre, avec les indicateurs clés pour suivre les progrès de la transformation du genre
- Promouvoir la redistribution du fardeau des soins non rémunérés, la participation des femmes à la prise de décision et l'accès et le contrôle des ressources productives au sein des ménages par le biais des outils du système d'apprentissage pour la parité hommes-femmes dans les groupes CEP et les communautés
- Promouvoir des systèmes de crédit et d'épargne inclusifs à travers les VSLA
- Élargir le renforcement de capacités et de connaissances des hommes et des femmes, des services de vulgarisation et les capacités de leadership à travers les champs Ecoles paysans
- Réduire la charge de travail des femmes grâce aux technologies, infrastructures et services d'économie de travail, par exemple: eau de production, boisés, travail du sol, entre autres
- Augmenter la compétitivité économique des femmes et renforcer la confiance et l'autonomisation économique à travers les liens du marché



## Défis et comment ils sont abordés

### Mise en œuvre tardive liée à:

- Signature tardive des instruments d'engagement entre le MAAIF et les partenaires; surtout l'OPA
- Processus de planification lent ainsi que transfert tardif de fonds aux partenaires responsables
- Prise de conscience limitée des systèmes d'engagement des partenaires régionaux

### Comment est-il abordé:

- Signature accélérée de l'OPA
- Organiser une planification et un examen conjoints des progrès sur une base mensuelle
- Interphase accrue avec l'unité de coordination régionale pour l'orientation



## Réalisations attendues pour 2019

- Informations de la ligne de base dans la zone du projet, y compris les éléments socio-économiques et biophysiques
- Personnel technique de district / personnel de vulgarisation et membres de la communauté formés aux Approches de GDT et GIRN
- Plans d'occupation des sols et instruments juridiques pour l'intégration de la GIRE et de systèmes de production diversifiés dans 5 gouvernements locaux de district développés
- Plateformes de parties prenantes et de chaînes de valeur évaluées et formées
- Démonstration des pratiques et technologies pour la GDT et la CSA en place



# Échange de connaissances Sud-Sud - apprentissage sur le terrain

Les visites de terrain ont été menées par le projet FEM-IAP-FS Ghana - le projet de gestion durable des ressources en terres et en eaux (SLWMP). Quatre équipes parallèles ont visité différents sites dans les régions du Haut-Est et du Nord du pays: les districts de West Mamprusi et Mamprugu Moagduri dans la région du Nord, Kassena Nankana West, Talensi, les districts de Builsa South et Bawku West dans la région de Upper East.

Les participants ont eu l'occasion d'interagir avec des agriculteurs, des chefs de communauté et des représentants des autorités locales (ministère de l'Agriculture) pour apprendre comment les communautés locales tirent parti des activités du projet.

Les réactions après le voyage indiquent que les participants ont été très impressionnés et ont apprécié l'opportunité Sud-Sud offerte pour leurs expériences sur:

- Paiement des services écosystémiques (PSE);
- l'autonomisation des femmes et l'intégration du genre (par exemple dans la chaîne de valeur du karité);
- Le programme d'épargne / crédit villageois du Project de Gestion Durable des Sols et des Eaux;
- la pertinence de l'engagement communautaire pour avoir un impact;
- plusieurs pratiques / techniques spécifiques portées par le projet, telles que l'apiculture et la sélection d'espèces d'arbres particulières en fonction de différents contextes.



## District de Mamprusi Ouest

### Communauté Takorayili



- Protection printanière / établissement de la végétation riveraine et lutte contre l'érosion et protection des ponts
- Arboriculture



- Superficie totale de la végétation riveraine
- Importance de la protection printanière / établissement de la végétation riveraine
- Nombre total de bénéficiaires du projet
- Les bénéfices des arbres



### Communauté Sagadugu



- Paiement des services écosystémiques (PSE)
- Arboriculture
- Rotation des cultures
- Diguettes en terre



- Justification du concept de PSE; Comment les agriculteurs du PSE sont sélectionnés; Incitations sous PSE
- Avantages de la plantation des arbres
- Avantages de l'arboriculture
- Avantages de diguettes en terre



**Clé:**  *Activité de gestion Durable des Sols et des Eaux*  
 *Discussions*

## District de Kassena Nankana Ouest



Communauté Wombio



- 5.0 acres d'établissements de bois de Cassia et de Lucenea
- La culture intercalaire
- Lutte contre l'érosion
- Plantation d'enrichissement et régénération naturelle



Communauté Nakong



- 3.75 acres d'établissements de bois de Cassia et de Lucenea
- La culture intercalaire
- Lutte contre l'érosion
- Plantation d'enrichissement et régénération naturelle



- Quel type de culture a été intercalé avec des essences d'arbres
- Avantages des boisés
- Comment les bénéfices seront partagés
- Les enjeux impliqués
- Source d'eau pour l'arrosage des arbres
- Prévention et contrôle des feux de brousse



- Comment les bénéfices seront partagés
- Les enjeux impliqués
- Source d'eau
- Incitatifs dérivés du projet
- Prévention et contrôle des feux de brousse

## District de Mamprugu Moagduri

Communauté Yeziesi



- Apiculture
- Traitement du karité



- Nombre de ruches reçues du projet
- Quantité maximale de miel pouvant être récolté dans une ruche
- Comment le miel est récolté dans les ruches
- Taux d'adoption



Clé:



Activité de gestion Durable des Sols et des Eaux



Discussions

# District de Talensi



## Communauté Yameriga



- Les cordons pierreux (voir photos ci-dessus)
- Préparation et utilisation du compost
- Plantation d'enrichissement, boisement et régénération naturelle pour restaurer la végétation sur les collines de Tongo
- Association villageoise d'épargne et de crédit (AVEC)



- Avantages des cordons pierreux et du compostage
- Quelle activité de GDT est difficile à réaliser
- La doublure en pierre est-elle réalisée collectivement ou individuellement
- Taux d'adoption des interventions de GDT
- Pourquoi des espèces d'eucalyptus ont-elles été utilisées pour des plantations d'enrichissement afin de restaurer la végétation sur les collines de Tongo?
- Quels avantages ont été tirés du concept d'AVEC
- Durabilité des interventions du projet
- Pourquoi les femmes fréquentent-elles davantage les AVEC que les hommes?
- Prévention et contrôle des feux de brousse

## Communauté Gbedembilisi



- Traitement du karité
- AVEC



- Procédés impliqués dans la transformation du beurre de karité à partir de noix de karité
- Bienfaits du beurre de karité
- Avantages d'AVEC pour les femmes
- Impact de la transformation du karité sur les niveaux de pauvreté

Clé:



Activité de gestion Durable des Sols et des Eaux



Discussions

# District de Bawku Ouest

## Communauté Tarikom



- Culture intercalaire de céréales légumineuses avec diguettes en terre
- Préparation et utilisation du compost sur le maïs avec diguettes en terre (à droite)
- La culture intercalaire d'arbres avec du soja
- AVEC



- Importance des diguettes en terre
- Durabilité des interventions du projet
- Durabilité et rentabilité des fosses à compost
- Taux élevé d'adoption d'interventions de GDT



## Communauté Gbantongo-Agoadaboot



- Établissement de 30 hectares de parcours (à gauche)
- Culture intercalaire de céréales légumineuses avec diguettes en terre
- Préparation et utilisation du compost sur le maïs avec diguettes en terre
- La culture intercalaire d'arbres avec du soja
- AVEC



- Les avantages tirés des parcours établis pour le bétail et le maintien de la végétation naturelle
- Utilisation du partage d'AVEC par les femmes pour le petit commerce et l'élevage

## Communauté Kansoogo



- Culture intercalaire de céréales légumineuses avec diguettes en terre
- Préparation et utilisation du compost sur les céréales légumineuses avec diguettes en terre
- La culture intercalaire d'arbres avec du soja
- Culture intercalaire d'arbres PES avec des légumineuses
- Production de patates douces (racines et tubercules)
- Végétation riveraine le long d'un cours d'eau.
- AVEC



- Reconsidérer les espèces introduites dans les zones arides telles que l'eucalyptus, connu pour aimer l'eau
- Peu de bénéficiaires impliqués dans le projet
- L'unité de coordination du projet a expliqué que l'objectif principal du projet est d'introduire les technologies de GDT aux communautés

# Principaux enseignements tirés des visites sur le terrain

Les participants à l'atelier ont évalué les principaux enseignements tirés des visites sur le terrain, présentés ici.

## **Paiements des services écosystémiques**

- Promotion des lots boisés par une approche PES
- Les PSE peuvent être rendus plus durables
- PSE mais avec des paiements ne provenant pas du budget du projet
- Nécessité de prendre en compte des espèces d'arbres spécifiques lors de la plantation d'arbres PSE

## **Gestion des connaissances et implication communautaire**

- La nécessité d'un plus grand partage d'expérience, en particulier dans les régions
- Innovations dans les systèmes d'approvisionnement en intrants et les services de vulgarisation; implication des communautés
- Impliquer activement les communautés à tous les niveaux de la conception, de la mise en œuvre, du suivi et de l'évaluation du projet
- Participation des communautés à la gestion durable des terres et des eaux
- Projets soutenus par les membres de la communauté

## **Intégration du genre**

- L'autonomisation des femmes
- L'autonomie des femmes à travers l'activité est transformée en miel-karité
- La participation des femmes à la mise en œuvre de technologies de gestion durable des terres pour améliorer leurs moyens de subsistance et leurs revenus

## **Associations villageoises d'épargne et de crédit**

L'utilisation de coopératives d'épargne financière était un aspect important pour assurer la durabilité du projet.

## **Gestion des ressources naturelles, agroforesterie et apiculture**

- Établissement de prairies
- Amélioration de la qualité des pâturages pour les animaux
- Protéger les arbres plantés avec un treillis métallique pour éviter les dommages causés par les animaux
- La nécessité de prendre en compte les forages dans les propositions futures
- La technique de fabrication du compost
- Arrosage en bouteille pour l'agroforesterie
- Apiculture, traitement, conditionnement
- Planter des arbres ayant une valeur économique / des avantages
- La machine à double usage utilisée pour traiter les noix de karité et la mangue frite

## **L'impact**

- Consolider les investissements (éviter de s'étendre sur plus de villages) pour avoir plus d'impact; Relier les interventions au développement / à la promotion de la chaîne de valeur
- Rendre facile aux parties prenantes de démontrer les impacts
- Besoin d'employer / d'adopter des interventions complémentaires
- Possibilité de diffuser la technologie au-delà des communautés de projet autant que possible



# L'apprentissage croisé et le partage des connaissances entre les pays

Au cours de séances consacrées à l'apprentissage croisé et au partage des connaissances, les pays ont identifié des demandes de connaissances et des opportunités de partage d'expertise. Le tableau ci-dessous représente les domaines d'activités clés identifiés, ainsi que les pays et les partenaires qui ont réagi en apportant une expertise et des méthodes clés pour assurer un apprentissage, une formation et un partage des connaissances.

THÈME	SOUS-THÈMES	OPÉRATEURS DE CONNAISSANCE PROPOSÉ ET MODE D'ÉCHANGE D'APPRENTISSAGE
<b>Suivi</b>	S & E en utilisant des outils du SIG	<b>Conservation International</b>
	Pratiques exemplaires de gestion de données	
	Formation à l'utilisation des outils	<b>Hub</b>
	Liaison des informations de base du projet à la cartographie à l'aide du SIG et mise à jour périodique des informations	Communauté de pratique
	Outil d'Évaluation de la biodiversité Agricole et la résilience (DATAR), et Résilience Atlas de Conservation International	<ul style="list-style-type: none"> <li>Réunion de travail de l'équipe du NIGER et de Conservation International sur Resilience Atlas et l'Outil d'Évaluation de la biodiversité Agricole et la résilience (DATAR)</li> <li>En ligne</li> </ul>
<b>Gestion de la connaissance, médias, communications</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Comment faire un plan de gestion des connaissances</li> <li>Aptitude à la communication</li> <li>Réseau de médias (formation)</li> <li>Formation aux médias pour le bureau de l'unité de gestion du projet d'État</li> <li>Sélection d'assistants de presse au niveau de la zone de gouvernement local et de la communauté, et liaison avec la maison de presse pour diffuser l'information</li> </ul>	Composante 4 <ul style="list-style-type: none"> <li>Créer des pages de médias sociaux pour diffuser des informations où d'autres pays peuvent partager des informations</li> <li>Bulletin trimestriel</li> </ul>
<b>Influencer les politiques</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Influencer les politiques en prenant en compte les problèmes climatiques et environnementaux</li> <li>Comment mener des actions de plaidoyer auprès des décideurs pour faire en sorte que les politiques soient révisées en matière de sécurité et salubrité alimentaire</li> </ul>	Demande de développement de capacité
<b>Réseaux de plateformes et synergies</b>	Mécanismes permettant de créer des synergies entre tous les projets	
<b>Plateformes multi-acteurs</b>	Comment faciliter et maximiser l'efficacité des plateformes multisectorielles (à tous les niveaux - communauté, local, national) <ul style="list-style-type: none"> <li>Sont-ils efficaces</li> <li>Quelle devrait être leur meilleure organisation</li> <li>Comment les financer</li> <li>Les promoteurs</li> </ul>	
<b>Stratégies de sortie du projet</b>	Planification de la fin du projet (transfert aux agences nationales / locales)	Exemple du Ghana - incorporation de fonctions de projet
<b>Contraintes de décaissement</b>	Liaison avec les pays à propos de décaissement	<b>FIDA</b>

<b>Chaînes de valeur</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Approche durable de chaîne de valeur</li> <li>• Organisation communautaire - transformation, traitement, commercialisation</li> <li>• Développer les chaînes de valeur pour les produits agro-naturels</li> <li>• Formation ciblée visant spécifiquement le projet</li> <li>• Facilitation d'experts sur des chaînes de valeur spécifiques</li> <li>• Visites d'apprentissage croisé</li> </ul> <p>Value chains development through climate-smart approaches</p>	<b>PNUD</b>
<b>Agriculture durable et résilience</b>	Partage des pratiques à propos de la résilience	Caravanes d'apprentissage, bulletins d'apprentissage, capacité, plateformes d'échange
	Contributions communautaires du travail bénévole à partager sur la gestion intégrée du paysage	Éthiopie va partager
<b>Systèmes pastoraux</b>	Options pour intégrer la GIP aux systèmes pastoraux pour apprendre et partager	<b>Éthiopie</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Commission Forestière</li> <li>• EPA</li> <li>• les ONG, Ministère de l'Alimentation et de l'Agriculture</li> <li>• Communautés locales</li> </ul>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Assurer la durabilité de l'arboriculture dans les zones arides</li> <li>• Création de boisés dans le nord du Ghana</li> </ul>	<b>Ghana</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Visites d'étude</li> <li>• Réseaux</li> <li>• Apprentissage</li> </ul>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Création de banques de semences communautaires</li> <li>• Évaluation de la biodiversité agricole (cultures et animaux)</li> </ul>	<b>ToT, Bioversity</b>
<b>Paiement des services écosystémiques (PSE)</b>	Systèmes de PSE durables en Afrique	<b>Banque mondiale / Agence du FEM</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Visites d'étude</li> <li>• Réseaux</li> <li>• Apprentissage</li> <li>• Serveur de courriel</li> <li>• Le Fonds pour l'eau Upper Tana-Nairobi va apprendre de <b>FAO/GHANA</b></li> </ul>
<b>Vulgarisation</b>	Défis pour la mise en place des champ-écoles des producteurs (CEP) (par exemple, institutionnalisation des CEP)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• WhatsApp</li> <li>• Face à face</li> </ul>
	Plateformes SMS pour vulgarisation / sensibilisation	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Fonds pour l'eau Upper Tana-Nairobi va partager</li> <li>• Groupe de courrier électronique / Skype</li> </ul>
<b>Collaboration avec le secteur privé</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Mobilisation de l'engagement du secteur privé dans les cultures vivrières de base</li> </ul>	Partage des cas réussis où les groupes de petits exploitants profitent
	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Intégration du secteur privé dans le projet</li> <li>• Engagement du secteur privé sur la durabilité / les chaînes de valeur durables</li> <li>• Lien entre les services de vulgarisation et le système d'approvisionnement en intrants pour la durabilité et comment passer à l'échelle</li> </ul>	
	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Engagement du secteur privé dans la gestion intégrée du paysage</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Communauté de pratique</li> <li>• Les visites d'échange</li> </ul>
<b>Sexe</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Mise en œuvre sensible au genre</li> <li>• Capturer les enseignements tirés</li> <li>• Introduire le genre comme sujet d'apprentissage dans les projets / engager les chercheurs</li> </ul>	<b>CIRAF et FEM</b>
	Comment collecter et analyser des données ventilées par sexe	<b>CIRAF</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Note d'orientation</li> </ul>
<b>Résilience</b>	Comment mesurer la résilience	Webinaire facilite

# Formation ou conseil que les projets pays ont demandés sur les liens sciences politiques et institutions

L'atelier comprenait des sessions ciblées d'échange entre pays pour comprendre les demandes de connaissances, les principales opportunités de partage et les sujets d'échange de connaissances.

## ÉTHIOPIE

- Incitations politiques pour que le secteur privé s'engage dans la gestion des ressources naturelles
- Incitations politiques visant à assurer la participation du secteur privé à l'introduction et à l'application de technologies de lutte contre le changement climatique
- Engagement du secteur privé dans la gestion intégrée du paysage

## NIGER

- Formation sur les méthodes d'analyse des données pour orienter les politiques
- Ingénierie sociale - acteurs sur le terrain afin d'adapter avec les partenaires locaux (génie civil?)
- Stratégies d'engagement communautaire pour accélérer le traitement des sols / la conservation de l'eau du sol

## BURKINA FASO

- Difficultés à mettre en place les leçons apprises (mise à l'échelle)
- Mécanismes efficaces mis en place pour influencer les politiques en matière d'agriculture et de sécurité alimentaire

## SÉNÉGAL

- Sensibilisation à la prise en compte des problématiques environnementales par les collectivités territoriales

## GHANA

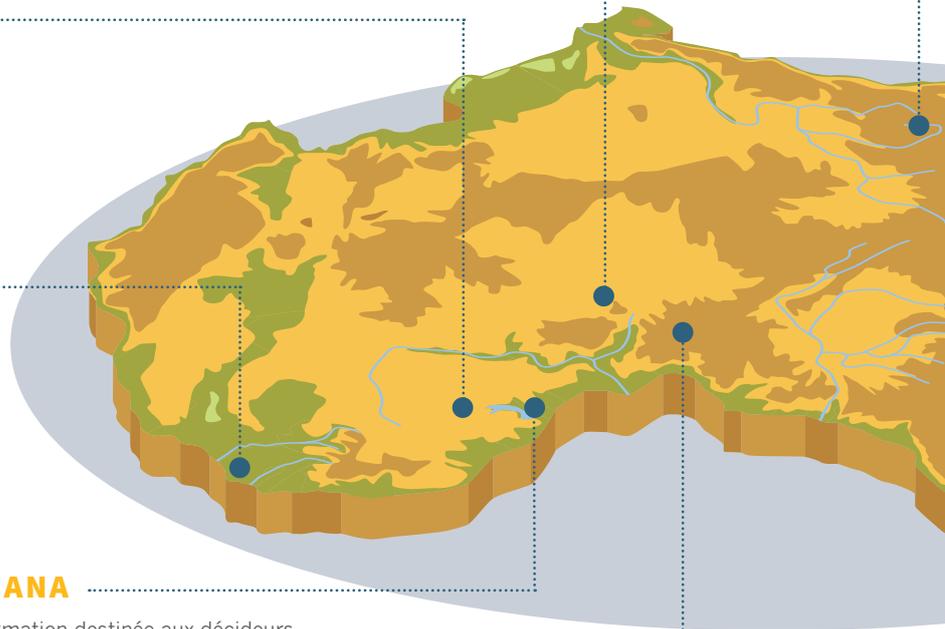
- Formation destinée aux décideurs politiques pour comprendre les objectifs du projet
- Former le personnel du projet en S&E et le personnel technique à l'utilisation de l'outil de gestion des connaissances
- Systèmes de PSE durables en Afrique

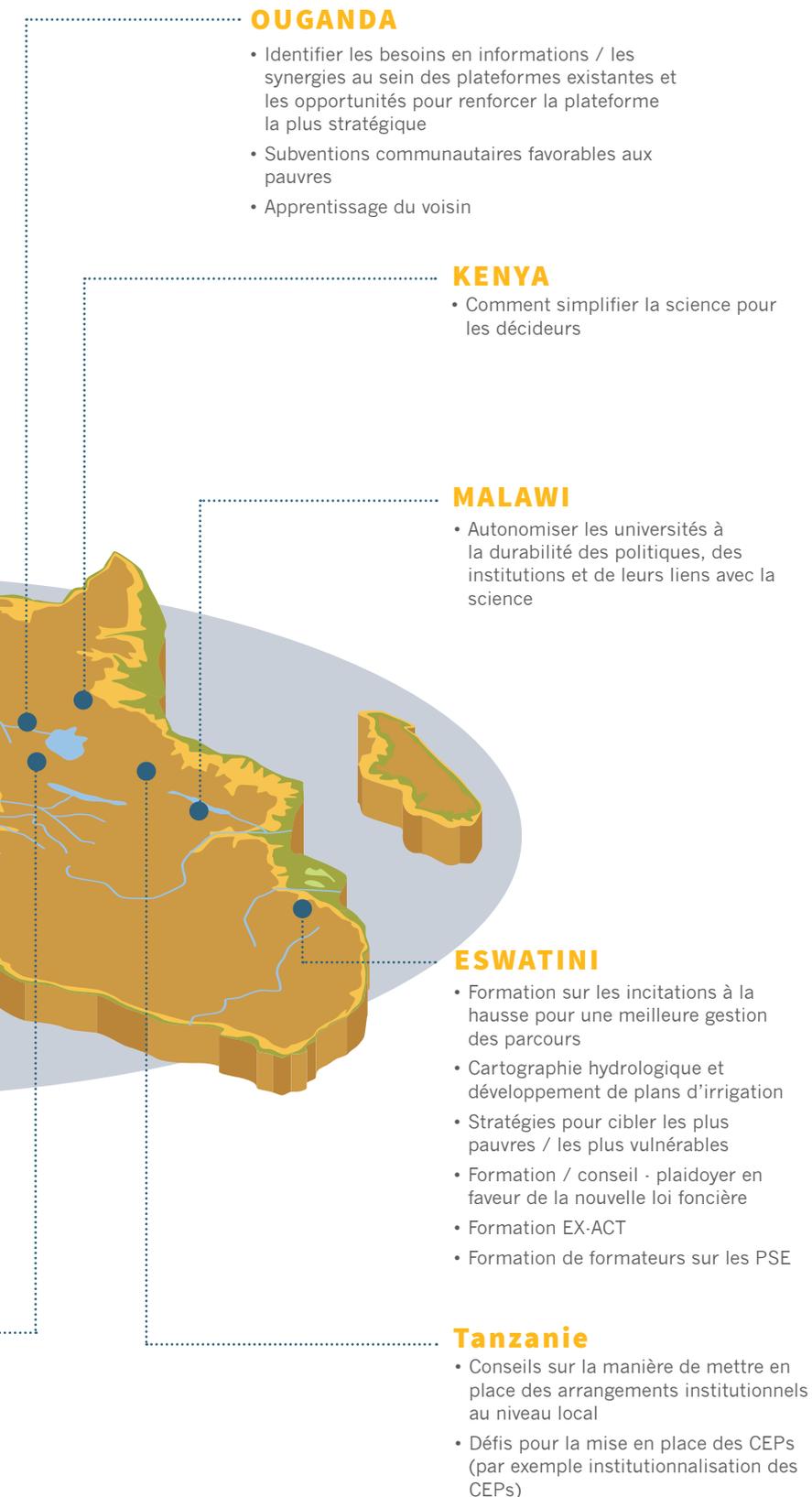
## NIGERIA

- Plaidoyer de haut niveau pour les décideurs

## BURUNDI

- Adaptation au changement climatique
- Politiques de restauration intégrée du paysage / aménagement spatial du territoire
- Accès difficile à la terre
- Plaidoyer autour de l'accès à la terre
- Gestion des ressources naturelles et en eau
- Plaidoyer pour des approches multisectorielles





## Domaines d'intérêt clés

pour l'échange de connaissances et l'apprentissage mis en évidence par les projets de pays

- Mise en place de coupe-feux
- Gestion des parcours / systèmes pastoraux
- Boisés
- Journal officiel du gouvernement des réserves forestières
- Gestion hydrologique
- Agrobiodiversité
- Établissement de pépinières
- Extension
- Apprentissage de paysan à paysan
- Régimes fonciers
- L'inclusion des peuples autochtones (par exemple Consentement libre, préalable et éclairé)
- Savoir autochtone, comment interagir et lancement de projet
- Sélection de sites et communautés marginalisées
- Intégration du genre
- Intégrer la nutrition
- Développement des chaînes de valeur pour les petits exploitants
- Approches de restauration des terres
- Atteindre les pauvres et les plus vulnérables

## Modes et méthodes d'échange de connaissances

- Webinaire animé sur la façon de mesurer la résilience
- Groupes GDT et S & E WhatsApp
- Apprentissage note · Expérience d'une page par pays
- La documentation et le partage de pratiques exemplaires;
- Communauté de pratique - sexe, liste de diffusion par courrier électronique, en personne, webinaire, responsable du sujet en rotation
- Visites de sites, sorties sur le terrain, visites d'étude et visites de partage d'expériences
- Groupes basés sur email
- Échange de matériel d'apprentissage
- Échanges d'experts
- Itinéraires d'apprentissage
- Plateformes en ligne et réseau
- Réunions / ateliers de revue de groupe de pays pour le partage d'expérience
- Mécanismes récompensants, incitations financières



# Opportunités d'échange de connaissances, d'apprentissage et d'amélioration de la visibilité du programme

Les participants se sont engagés dans un exercice facilité visant à recueillir des informations de manière participative sur les connaissances et les opportunités d'apprentissage. Leurs contributions ont été utilisées pour créer un calendrier de mars 2019 à mars 2020, d'événements internes et externes (y compris des journées sur le terrain, des réunions de projet trimestrielles, des journées internationales de l'environnement, des conférences, des journées presse, des événements de formation, etc.) et des idées pour les produits de gestion de connaissance, d'utiliser ces événements pour améliorer l'apprentissage des activités et de la mise en œuvre du programme.

## 2019

### MARS

**18-22 mars** Semaine Africaine du Climat, Accra

**21 mars** Journée Mondiale de la Forêt

**22 mars** Journée Mondiale de l'Eau

### AVRIL

**Addis:** Conférence sur l'adaptation à base communautaire (CBA)

**Maroc:** formation à la capacité d'Observation de la Terre (avec une équipe du Burkina Faso) organisée par L'Observation mondiale de la terre au service du développement durable (EO4SD)

**Ouganda:** formation des parties prenantes - GDT, GIRN, aménagement du territoire, etc.

**Ghana:** vérification de sous-projet; bilan annuel pendant la semaine de planification

**Tanzanie:** formation CEP: avril-mai

### MAI

**Note d'information** sur les systèmes alimentaires résilients

**Sommet PPP** (partenariat public-privé) sur la chaîne de valeur des produits alimentaires entre États

**22 mai** Journée internationale pour la diversité biologique

**Ghana:** réunion de l'UCP; session de partage d'expérience; séance de planification. Visite conjointe de suivi de la qualité pour le projet de Regreening Africa (reverdissement)

**Nairobi:** Semaine Mondiale des Sols

### JUIN

**5 juin** Journée Mondiale de l'environnement

**17 juin** Journée Mondiale de Lutte contre la Désertification

**Éthiopie:** présentez nos expositions

**L'apprentissage réflexif de l'UE sur l'augmentation de reverdissement:** Niger; Ghana; Rwanda; Sénégal; Kenya; Éthiopie; Mali

**Burundi:** journées portes ouvertes sur des CEP

**Stockholm:** Forum EAT

**Ghana:** Forum sur la désertification

### JUILLET

L'apprentissage croisée améliorée sur le thème de la gestion des ressources naturelles et du changement climatique

Visite d'échange en Inde sur la vulgarisation

Partage d'une vidéo sur la régénération naturelle au sein de plateformes et de sites Web locaux et sous-régionaux

**Webinaire** de formation sur Trends.Earth, la dégradation des sols

**Ouganda:** comité directeur semestriel; partager les défis et des leçons apprises; rapports sur les résultats, activités telles que le Spectacle Agricole

**Niger:** Formation sur les compétences d'Observation de la Terre organisée par EO4SD

#### Key:

Événements

Idées pour des produits de connaissances ou des produits d'apprentissage

**Burundi:** formation sur Collect Earth, DATAR et Ex-ACT

**Ghana:** vérification sur le terrain: base de données de sous-projets

**Foire Internationale de l'Agriculture** et des Ressources Animales

**Comité de la Sécurité Alimentaire Mondiale (CFS)** - Groupe d'Experts de Haut Niveau sur la Sécurité Alimentaire et la Nutrition (HLPE) sur le climat et l'environnement

**Lancement du cours en ligne** du FEM sur le genre et l'environnement en anglais, français et espagnol

**Eswatini:** Présentation d'histoires basées sur les SIG sur la réhabilitation des terres

**Éthiopie:** affiche; audio-visuel; produits - à diffuser à la télévision ou à la radio

2020

AOÛT

SEPT.

OCTOBRE

NOV.

DÉC.

JANVIER

FÉVRIER

MARS

Création du chapitre «Scénarios» dans le prochain rapport sur la jeunesse de GEO6 (**Lancement pour la jeunesse** (GEO6) - Afrique)

**Tanzanie:** formation sur le genre pour le personnel de district et les comités de gestion des ressources naturelles

Lancement pour la jeunesse du sixième rapport de la série L'Avenir de l'environnement mondial (**GE06**) Afrique

**Accra:** Forum de la révolution verte en Afrique (AGRF)

**New York:** Sommet mondial sur le climat

**Eswatini:** outils de facilitation (par exemple : cohésion sociale)

**Ouganda:** La Journée Mondiale de l'Alimentation présentera des interventions en matière de sécurité alimentaire (agriculture intelligente face au climat; traitement après récolte)

**Journée Mondiale de l'Alimentation**

**Semaine de l'eau de Stockholm**

**Journée Internationale de l'Agriculture**

Compétences en animation pour le personnel de vulgarisation

**Burundi:** Journée nationale des arbres / comité de pilotage du projet

**Journée Internationale de la Femme** (genre et environnement)

**Journée Mondiale de la Vie Sauvage**

**Salon de la tomate**

**Un comptoir** d'achat pour mieux écouler la production

**Niger:** Atelier sous régional sur suivi et évaluation des champs écoles

**RIG 2019**

**Ghana:** 1er août au 1er décembre fermeture de la saison

**Eswatini:** HONE + INDABA

**Cliniques de formation** (Trends.earth, Resilience Atlas)

**Événements parallèles, engagement du secteur privé** - The Nature Conservancy - Fonds pour l'eau Haut Tana (UTNWF)

**Eswatini:** histoires en développement venant du terrain (dépositaires de l'environnement)

**Malawi:** atelier sous-régional sur le S & E de la vulgarisation et les activités relatives aux CEP

**Webinaire** sur les technologies de l'information et de la communication dans la vulgarisation

Caravane de la **mangrove**

**Formation des formateurs à la biodiversité** (janvier - juin)

**Rôle de genre** dans les médias de conservation / réussites

**Éthiopie:** organisation d'ateliers d'écriture pour la documentation des cas. Cas d'expérience publiés sur le site Web



# Encourager l'apprentissage transnational

Réflexions sur les moyens d'encourager l'apprentissage et la collaboration entre pays pour accélérer l'impact sur le continent.

**Clement Adjorlolo**, AUDA-NEPAD, a parlé de la création de l'Agence de développement de l'Union africaine (ex-NEPAD) et de la manière dont elle remplit son mandat consistant à coordonner et à exécuter des projets régionaux et continentaux prioritaires, ainsi que pour renforcer les capacités et servir d'interface technique du continent avec tous les acteurs du développement et les partenaires de développement de l'Afrique. TerrAfrica a été cité comme un exemple d'initiative régionale réussie impliquant plusieurs parties prenantes afin de mieux coordonner les efforts visant à accroître le financement et l'intégration d'une gestion efficace et efficiente des ressources en terres et en eaux durable pilotée par les pays.

**Fareeha Iqbal**, Secrétariat du FEM, a souligné l'importance de la gestion des connaissances et de l'apprentissage Sud-Sud, éléments communs à la plupart des projets du FEM. Trois exemples d'initiatives abordant des défis similaires à ceux de l'IAP-FS ont été mentionnés, dont les participants pourraient tirer des enseignements précieux: les deux autres IAP (Partenariat pour une bonne croissance et Plate-forme mondiale pour des villes durables); le programme des eaux internationales (IWP); et le Partenariat entre les sexes du FEM (GGP), qui propose également un cours en ligne ouvert sur le genre et l'environnement.

**Romina Cavatassi**, FIDA, a résumé certaines des conclusions clés de la journée, notant les progrès évidents réalisés par les projets de pays, les derniers développements en matière d'opérationnalisation de l'Unité de coordination du programme ainsi que les progrès réalisés en matière de consolidation d'outils et de cadres de surveillance. Elle a souligné la nécessité pour les partenaires du Hub de garantir la cohérence lors de la fourniture d'un soutien aux projets de pays, en évitant les chevauchements autant que possible, ainsi que des services adaptés aux besoins et à la demande des pays.



# **Formation facilitée ciblant les projets de pays FEM-IAP-FS**



# Observation de la Terre pour le développement agricole durable

(eLEAF, DHI GRASS, Éthiopie)

*(En haut à gauche) Tesfaye Haile du PNUD Éthiopie présente le concept du système de surveillance de l'environnement basé sur l'OT actuellement mis en œuvre en Éthiopie au cours de la session d'information EO4SD. (En haut à droite) Les participants à la session d'information de EO4SD travaillent sur de petites tâches après la présentation.*

L'équipe EO4SD appuyée par le PNUD Éthiopie a organisé une séance d'information sur «L'observation de la Terre pour un développement agricole durable», qui a informé et sensibilisé les participants aux ateliers IAP-FS à l'utilité, aux avantages et aux contraintes potentielles de l'utilisation des services d'information sur l'observation de la Terre dans les opérations IAP-FS.

À partir d'exemples concrets tirés du Burkina Faso, de l'Éthiopie, du Niger et de l'Ouganda, cette session a été consacrée à la mobilisation des services d'information en observation de la Terre, comme le démontre l'initiative ESA Observation de la Terre pour le développement durable (EO4SD).

Les présentations ont été organisées en fonction des cycles du projet: conception, fonctionnement et impact. Après chaque présentation, les équipes de pays ont été interrogées sur un certain nombre de questions relatives à l'utilisation actuelle et aux besoins futurs des données d'OT. Les présentations ont été faites par les partenaires de EO4SD, eLEAF et DHI GRAS, ainsi que par la représentante de l'IAP Éthiopie, Tesfaye Haile du PNUD.

Tesfaye Haile a donné un aperçu de la façon dont Observation de la Terre l'a aidé dans son travail de projet et a présenté le système de surveillance basé sur l'OT actuellement mis en œuvre en Éthiopie. Environ 30 représentants de différentes équipes de pays et organisations ont participé à cette session d'information.

Les réponses aux questions de la table ronde ont montré que divers pays avaient déjà attribué un budget pour l'OT lors de la phase de conception, principalement pour l'institutionnalisation du Cadre de surveillance de la dégradation des terres (LDSF), mais également pour d'autres évaluations biophysiques, telles que la cartographie de la couverture terrestre, le risque d'érosion ou suivi de la couverture végétale. Presque toutes les équipes voient la valeur de l'OT pour les projets futurs en termes de suivi

et évaluation pour les évaluations à mi-parcours et finales si la méthode est plus rapide et moins chère que les approches traditionnelles.

Au cours de l'atelier, différents portails ont été présentés pour accéder aux informations. Les réactions des participants à la session d'information soulignent que les données devraient être fournies via une plate-forme unique ou que la liaison entre différentes plates-formes devrait être améliorée afin de faciliter l'accès aux données. La question de

savoir quels produits de l'OT devraient être mis à la disposition de toutes les équipes via le projet Hub a révélé les données suivantes: cartes de la couverture végétale et de l'utilisation des terres types de cultures comprises, état de la couverture végétale et des ressources forestières, productivité de la biomasse, degré de dégradation des sols, fertilité des sols, disponibilité en eau, couverture de la biodiversité et tendances pluviométriques / saisonnières.

## Commentaires des questions de la table ronde:

### **Votre projet a-t-il assigné un budget pour l'utilisation de l'observation de la Terre pendant la phase de conception?**

- Eswatini: oui, pour l'institutionnalisation du cadre de surveillance de la dégradation des sols
- Kenya: oui, attribué au CIRAF pour cadre de surveillance de la dégradation des terres (5 sites)
- Ghana, Sénégal: oui
- Tanzanie: pour cadre de surveillance de la dégradation des sols
- Niger, Burkina: non

### **Si oui, pour quel type de services?**

- Kenya: couverture terrestre de référence, carbone du sol, risque d'érosion
- Ghana: pour la cartographie de l'indice de végétation
- Tanzanie: évaluations biophysiques
- Sénégal: oui, cartographie de la salinisation, plans d'eau

### **Si non, quelle valeur voyez-vous pour les projets futurs?**

- Si non, quelle valeur voyez-vous pour les projets futurs?
- Kenya: évaluations à mi-parcours / finales
- Tanzanie: si plus rapide et moins cher
- Niger: pour la cartographie de la dégradation des sols et l'irrigation
- Burkina: données de base et suivi et évaluation sur la couverture végétale
- Sénégal: sécurité alimentaire

### **Quelles données d'observation de la Terre utilisez-vous pour les opérations?**

- Tanzanie: pas encore
- Kenya: couverture du sol / restauration du paysage

- Eswatini: données sur l'aptitude des terres, points chauds pour la dégradation des terres, suivi de la réhabilitation des terres dégradées
- Sénégal: données sur les terres dégradées, données sur les mangroves, biomasse

### **Quelles données d'observation de la Terre devraient être mises à la disposition de tous via le HUB?**

- Burundi: couvert végétal, bonnes pratiques de GDT, degré de dégradation des sols
- Tanzanie: couverture terrestre, fertilité du sol, disponibilité de l'eau, couverture de la biodiversité
- Kenya: couverture terrestre, tendances saisonnières et pluviométriques, tendances de la productivité des cultures et de la biomasse
- Burundi: couverture et degré de dégradation des terres, bonnes pratiques de gestion durable des terres dans des tableaux de bord conçus par les pays
- Ghana: utilisation des sols, couverture terrestre, L'indice de végétation par différence normalisée, imagerie haute résolution, productivité de la biomasse, équilibre hydrique
- Sénégal: couverture terrestre, biomasse, ressources en bois
- Burkina: Carte d'occupation du sol pour la zone d'intervention, cartes sur l'état de la couverture végétale dans le bassin hydrographique, informations sur les saisons agricoles, cartes d'occupation du sol, biomasse.

### **Comment l'accès doit-il être organisé?**

- Tanzanie: télécharger sur le site Web du hub
- Kenya: droits d'accès au portail
- Sénégal: relier différentes plateformes
- Burkina: via une plateforme



# Observation de la Terre pour le suivi des indicateurs des services écosystémiques, des avantages socioéconomiques et de la résilience pour la sécurité alimentaire

(Conservation International)



La clinique de formation de Conservation International couvrait les liens entre les indicateurs des services écosystémiques, des avantages socioéconomiques et de la résilience pour la sécurité alimentaire dans les projets de pays et les indicateurs utilisés pour le suivi au niveau régional. Les participants ont été informés des indicateurs nécessitant la collecte de données dans les projets de pays et de ceux pouvant être dérivés de produits de télédétection et de jeux de données socio-économiques disponibles gratuitement. De nombreux ensembles de données de télédétection sont accessibles via l'atlas du projet en ligne régional: <https://foodsecurityiap.resilienceatlas.org/map>. CI et EO4SD ont partagé deux documents d'orientation sur les meilleures pratiques de télédétection (RS) pour guider les décideurs et les experts techniques dans l'utilisation des sessions à distance dans leur travail. CI a également partagé le cadre d'indicateurs pour le suivi de la résilience régionale de la sécurité alimentaire.

## Méthodes d'acquisition de données pour évaluer les indicateurs



**Enquêtes sociales et collecte de données qualitatives:** S'appuie sur des enquêtes individuelles et auprès des ménages, des entretiens et des groupes de discussion



**Observation de la Terre:** Utilise des capteurs sur des satellites ou d'autres plateformes pour recueillir des informations sur les caractéristiques de la surface de la Terre (couverture terrestre, productivité, etc.).



**Modélisation:** S'appuie sur une combinaison de jeux de données et utilise des modèles statistiques ou informatiques pour évaluer des informations biophysiques ou socioéconomiques.

## Composants du cadre de surveillance et leurs sources de données



**Services écosystémiques:** les avantages pour les humains sont tirés des écosystèmes fonctionnels (tels que la régulation hydrologique et climatique, le cycle des éléments nutritifs et du carbone, la lutte contre les parasites et les maladies)



**Avantages socioéconomiques:** avantages des activités de projet pour les ménages et les communautés, ventilés par sexe



**Résilience de la sécurité alimentaire:** capacité du système alimentaire à maintenir l'accès, la disponibilité et l'utilisation des aliments face aux stress et chocs chroniques et aigus

Les participants ont également eu l'occasion d'apprendre comment les produits de télédétection sont créés et validés au moyen d'une session interactive utilisant les dernières cartes de couverture terrestre et les images aériennes les plus récentes créées par Conservation International pour les sites du projet. Les participants ont été formés aux étapes nécessaires aux évaluations de précision et à la validation des cartes de couverture terrestre. Les cartes sont maintenant disponibles à l'adresse <https://foodsecurityiap.resilienceatlas.org/map>.

Après les présentations, les participants ont procédé à des séances en petits groupes suivant les pays afin de visualiser la carte de la couverture du sol de la zone de projet du pays et l'image aérienne. Au cours de cette session, ils ont pu examiner les cartes de leurs pays et comparer l'image aérienne aux cartes de couverture terrestre. Les participants ont donné leurs premiers commentaires sur des zones de la carte qui ne reflétaient pas la réalité sur le terrain. Par exemple:

- L'équipe du Niger a observé que leurs terres cultivées couvraient environ 12.5% et non 17.0%. Ils ont également fourni des informations sur les catégories d'occupation du sol adoptées par le pays.
- Le Malawi a noté que le nombre de sites du projet avait été réduit de 3 à 2, supprimant le site central du projet situé près de Lilongwe / Nkhata Bay.
- Eswatini a noté certaines étiquettes importantes qui devraient être incluses à titre de référence sur les cartes, par exemple les noms des barrages.

Ces informations seront essentielles pour aider CI à réviser les cartes et à effectuer une évaluation de la précision.

### Exemple d'indicateurs de services écosystémiques

Type de service	Service	Indicateur	Source
<b>Approvisionnement</b> (Les produits que procurent les écosystèmes)	Production de fourrages	Productivité des prairies	Observation de la Terre
	Production agricole	Productivité des terres agricoles	Observation de la Terre
<b>Règlementation</b> (avantages de la régulation des processus écosystémiques)	Régulation du climat	Changement dans le carbone du sol	Modélisation
	Régulation du climat	Biomasse aérienne	Observation de la Terre
<b>Culturel</b> (avantages non matériels des écosystèmes)	Tourisme	Nombre de visiteurs	Journaux, procurations
	Valeur esthétique	La superficie de types de couverture terrestre naturelle	Observation de la Terre

### Exemples d'indicateurs d'avantages socioéconomiques

Type de service	Échelle	Source
<b>Revenus</b>	Individuel (ménage si non disponible)	Enquêtes sociales
<b>Superficie des terres sous gestion intégrée</b>	Ménage	Enquêtes sociales
<b>Affiliation à des coopératives, organisations d'agriculteurs et réseaux de conseillers</b>	Individuel	Enquêtes sociales
<b>Emploi (statut, profession, type)</b>	Individuel	Enquêtes sociales
<b>Richesse des variétés de cultures et des races animales traditionnelles</b>	Ménage	Outil d'Évaluation de la biodiversité Agricole et la résilience (DATAR)



# Co-conception de tableaux de bord de décision: répondre aux besoins et aux exigences des utilisateurs du projet en matière de données, des evidences et d'interprétation (CIRAF, SHARED\*)

## Objectifs de formation

- Présenter le cadre de co-conception et les tableaux de bord de décision
- Présenter le processus de co-conception en cours au Malawi et à Eswatini pour créer des tableaux de bord sur mesure au niveau du projet
- Discuter des besoins et de la capacité des utilisateurs en matière d'accès et d'interprétation des données

## Pourquoi utiliser un tableau de bord

- Un outil important pour communiquer la disponibilité et les exigences en matière de données, et constituer un moyen clair et accessible d'afficher et de permettre aux principales parties prenantes d'interagir avec les informations et les données
- Accroître l'appropriation des données et la mobilisation des ressources vers les domaines prioritaires clés
- Emplacement centralisé pour systématiser, stocker, accéder et partager les données disponibles en ligne - le tableau de bord peut être utilisé pour télécharger les données du projet à des fins de suivi et de surveillance
- Visualisez des données sur plusieurs sujets en même temps pour faciliter la prise de décision, améliorant ainsi la capacité d'interprétation, de discussion et d'utilisation des données, tout en favorisant une culture fondée sur des preuves pour la planification et les décisions

## Approche de CIRAF pour la création de tableaux de bord d'aide à la décision



\* Approche des parties prenantes pour une prise de décision basée sur des preuves et sur des risques

## Exemples de travaux en cours avec des projets d'Eswatini et du Malawi



### Une agriculture intelligente face au climat pour des moyens de subsistance résilients

L'engagement des parties prenantes est un élément clé du tableau de bord et est réalisé grâce à une méthode de facilitation appelée SHARED, développée par CIRAF. SHARED garantit que les preuves peuvent être évaluées et interprétées de manière critique pour éclairer la prise de décision.

La première étape du processus de co-conception consiste à comprendre le contexte actuel pour la prise de décision et à définir les besoins en informations.

Le tableau de bord permet aux parties prenantes dans le pays de définir leurs besoins en informations - par exemple pour l'agriculture; ceux-ci pourraient inclure des informations sur les sols, des données météorologiques, etc.

Actuellement, un cadre de surveillance de la dégradation des terres (LDSF) est en cours d'élaboration pour fournir des preuves scientifiques sur la santé des sols, entre autres paramètres. Un inventaire des terres et des eaux est également en cours de réalisation afin de fournir des preuves scientifiques sur les sites appropriés pour les barrages en terre dotés de terrains adéquats pour le développement en aval, ainsi que des informations sur les types de sol.

Au niveau de la chefferie, le tableau de bord fournit des informations sur les zones dégradées et les



zones exposées à la dégradation pour un ciblage approprié des interventions du projet. Le tableau de bord fournit également des informations biophysiques et des changements périodiques par rapport aux enquêtes, qui à leur tour fournissent des informations sur les changements d'utilisation des terres pour les agriculteurs. Les sources de ces informations sont également indiquées dans le tableau de bord.

Pour des raisons de durabilité, le LDSF et le tableau de bord seront hébergés par le ministère de l'Agriculture. Les données tirées du tableau de bord, même pendant la phase de conception, ont abouti à la formulation de questions de recherche pour les étudiants universitaires - une du Bhoutan et trois de l'université d'Eswatini.

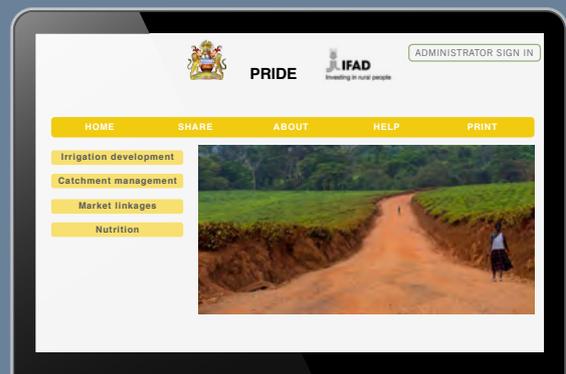


### Le programme de développement de l'irrigation rurale (PRIDE)

PRIDE collabore avec le CIRAF pour concevoir conjointement un tableau de bord de décision pour le projet afin de stocker, visualiser et utiliser les informations et les données.

«L'équipe de co-conception du projet est dirigée par l'unité de S&E, afin de rassembler la manière dont nous souhaitons que les données soient organisées et examinées et pour suivre facilement les progrès accomplis. [...] Il nous faut des données accessibles pour prendre des décisions sur l'avancement et la mise en œuvre du projet. »

Ce travail contribue également au projet ERASP (Augmenter la résilience des systèmes agroécologiques) de FEM-IAP-FS, qui repose principalement sur PRIDE en tant que principal investissement de base cofinancé.





# La cartographie des incidences

## (CIRAF et Université de Bangor)

La cartographie des incidences en anglais 'outcomes mapping' (OM) est une méthodologie mise au point par le Centre de recherches pour le développement international (CRDI). Il se concentre sur un type de résultat spécifique: les résultats en tant que changement de comportement. OM est utilisé pour capturer les changements observables dans les comportements, les actions et les relations de partenaires limitrophes spécifiés. Il existe un lien logique entre ces incidences et les activités d'un programme, mais il n'y a pas nécessairement de lien de causalité entre les deux. Cela suppose donc contribution et non attribution. Les partenaires limitrophes sont les personnes ou les organisations avec lesquelles le programme FEM-IAP-FS interagit directement avec ou lesquelles le projet cherche à influencer.

La cartographie des incidences comprend trois phases itératives: 1) la conception intentionnelle, 2) la surveillance des résultats et des performances, et 3) la planification de l'évaluation, qui sont ensuite décomposées en une série d'étapes.

### Bref aperçu de l'activité de l'atelier

L'objectif principal de cet atelier était de présenter aux équipes de projet les principaux concepts associés à la méthodologie de cartographie des incidences, puis de les utiliser comme base pour

évaluer la position de chaque projet (y compris le Hub) par rapport à la phase de conception intentionnelle de la méthodologie de cartographie des incidences.

La phase de conception intentionnelle se compose essentiellement de quatre questions principales (voir la figure ci-dessous). La cartographie des incidences devrait fortement interagir avec la théorie du changement (ToC) du projet. Notre hypothèse était que les questions relatives au Pourquoi et au Comment devraient être claires tant dans la documentation du projet que dans la théorie du changement associée aux projets. Avant l'atelier, les participants ont reçu une version du cadre proposé et ont été invités à apporter des théories révisées du changement pour l'atelier. Ils ont également été invités à fournir une liste des partenaires limitrophes. Nous avons suggéré d'affecter les parties prenantes du projet à l'un des quatre groupes de partenaires limitrophes (tableau 1). Au sein de chacun de ces grands groupes, nous avons suggéré qu'il serait utile de mettre en évidence des partenaires limitrophes spécifiques (chefs de village, agricultrices, etc.) ciblés pour une intervention.

Au cours de l'atelier, les participants ont participé à trois sessions (Session 1 - Partenaires limitrophes; Session 2 - Marqueurs de progression, Session 3: Évaluation) au cours desquelles ils ont fourni des informations. Chacun des projets de pays travaillait

#### POURQUOI?

Declaration de Vision  
Théorie du changement

Les projets de pays et le Hub ont leur propre théorie du changement. Ceux-ci fournissent la Vision et la Mission.

#### QUI?

Partenaires limitrophes

Nous devons savoir quelles sont les principales parties prenantes, dont nous cherchons à influencer / à changer.

#### QUOI?

Incidences visées  
Marqueurs de progrès

Quelles sont les composantes du changement de comportement qui nous intéressent?

#### COMMENT?

Cartes de stratégie  
Pratique organisationnelle

Quelle est notre capacité / adhésion / planification pour capturer le changement de comportement? La cartographie des incidences, est-elle un outil approprié pour nous?

<b>Politiques et décideurs régionaux et nationaux</b>	Ce groupe comprend les responsables politiques et les décideurs au niveau national central ainsi que les décideurs régionaux liés aux forums régionaux, tels que l'UA et les CER.
<b>Organisations de gouvernance locale</b>	Ce groupe comprend les acteurs politiques locaux, par exemple: prise de décision au niveau de la province / de l'état ou du district ou des chefs de village.
<b>Petits agriculteurs</b>	Décideurs privés locaux tels que les agriculteurs et les entrepreneurs locaux.
<b>Organisations non gouvernementales et universités (le cas échéant)</b>	Ce groupe contient des "influenceurs" potentiels qui peuvent accélérer la mise en pratique des leçons apprises.

uniquement sur leurs propres documents et trois groupes de partenaires centraux ont également participé à l'exercice (travaillant à l'échelle du centre). Les participants ont été invités à enregistrer leurs informations sur les documents proforma fournis par voie électronique avant la session. En raison de contraintes de temps, il a été demandé aux participants de se concentrer uniquement sur deux partenaires limitrophes afin de pouvoir comprendre le fonctionnement de la première phase de la méthodologie.

## Conclusion, réflexions finales et voie à suivre

Nous attendons toujours la soumission de certains formulaires pour voir à quel stade se trouvent actuellement chacun des partenaires nationaux et des partenaires centraux. Le fait que la méthodologie n'ait pas été mise en œuvre au tout début du projet ne semble pas avoir de conséquences graves, certains projets de pays ne faisant que commencer, la mise en œuvre de la cartographie des incidences à ce stade pourrait néanmoins s'avérer très utile, tant pour les pays partenaires ainsi que des partenaires de hub.

## Exemple de résultats des groupes de travail par pays

### PARTENAIRES LIMITROPHES

#### Sénégal:

- Autorités locales
- Changement de comportement - important pour l'appropriation des activités du projet
- Interaction avec ce partenaire limitrophe à ce jour?
  - » Ateliers d'information et de sensibilisation sur les activités du projet au début du projet
  - » Participation à des missions de surveillance

#### Nigeria

- Ministère fédéral de l'agriculture et du développement rural; parce qu'ils sont la principale agence gouvernementale en matière de sécurité alimentaire dans le pays
- Petits exploitants: propriétaires de 0-2ha (jeunes et femmes); parce qu'ils s'engageaient dans de mauvaises pratiques agricoles qui 'abîment l'environnement, produisant une nourriture inadéquate pour le pays. Changer leur comportement aidera donc à atteindre la sécurité alimentaire et la durabilité environnementale.

#### Burkina Faso

- SE-CNSA: Secrétariat exécutif du Conseil national de la sécurité alimentaire. Changement de comportement - SE-CNSA doit influencer les politiques relatives aux considérations environnementales dans la sécurité alimentaire. SE-CNSA, structure gouvernementale chargée de coordonner les interventions en matière de sécurité alimentaire.
- Les ONG locales SEMUS (Solidarité et entraide dans le Sahel) et la FNGN (Fédération nationale des groupements Naam) pour la conduite de l'ingénierie sociale dans la mise à l'échelle des technologies approuvées. Changement de comportement - SEMUS et FNGN; le changement est d'autant plus important qu'il s'agit d'organisations à la base en contact direct avec les communautés et qui doivent transmettre des informations viables et fiables pour un changement de comportement.

### MARQUEURS DE PROGRÈS

#### Sénégal

- Changement de comportement que nous prévoyons voir à la suite du projet; a. Forte implication du conseil municipal; b. Plaidoyer pour la mobilisation des ressources
- Ce que nous aimerions voir: Promotion de la citoyenneté en matière environnementale
- Ce que nous aimerions voir: plaidoyer pour la mobilisation des ressources

### CAPTURER LE CHANGEMENT DE COMPORTEMENT

Dans quelle mesure le changement de comportement est-il systématiquement surveillé dans vos projets?

#### Sénégal:

- Participation des bénéficiaires aux missions de collecte de données et de suivi
- Identification et diffusion des exemples de réussite



# Mise à jour des partenaires régionaux

Les participants ont eu l'occasion d'en apprendre davantage sur les services disponibles et les produits fournis par les **partenaires du Hub régional**.

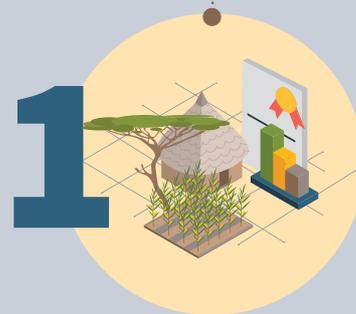


**Anne-Sophie Poisot**  
AnneSophie.Poisot@fao.org

**Charles Sebukeera**  
Administrateur chargée des programmes (PNUE)  
charles.sebukeera@un.org

**Anne Woodfine**  
Administrateur chargée des programmes,  
Interface science-politiques (FAO & PNUE);  
awoodfine@gmail.com

## COMPOSANTS DU HUB RÉGIONAL



**Créer et renforcer des cadres institutionnels intégrés et des mécanismes permettant le passage à l'échelle des approches multi-avantages éprouvées**

## RESUME DES SERVICES

- Partage des meilleures pratiques en matière de politique en ce qui concerne la gestion intégrée des ressources naturelles et le gestion durable des paysages
- Élaborer des lignes directrices sur la manière d'intégrer les meilleures pratiques identifiées en matière de GDT / GIRN aux cadres réglementaires existants des projets de pays
- Fournir des mécanismes financiers durables et innovants et des opportunités de marché
- Identifier les besoins des projets en matière de connaissances scientifiques et d'outils
- Une interface de support des connaissances scientifiques pour partager les dernières connaissances scientifiques (Programme Science Policy Interface)
- Un ensemble d'outils de soutien stratégique scientifiquement cohérents

# Structure du Hub régional



## Mupangi Sithole

Expert en chaînes de valeur alimentaires durables et résilientes (PNUD); mupangi.sithole@undp.org

## Assan Ng'ombe

ANgombe@agra.org

## Anne-Sophie Poisot

AnneSophie.Poisot@fao.org



## Everline Ndenga

Responsable technique, suivi et évaluation (CI)  
endenga@conservation.org

## Charles Sebukeera

(Programme Officer (PNUE)  
charles.sebukeera@un.org

## Rose Nankya

Spécialiste de programme, Diversité génétique, productivité, résilience coordinateur (Bioversity International) r.nankya@cgiar.org



## Rodrigo Ciannella

Coordinator (CIRAF)  
r.ciannella@cgiar.org

## Ana Maria Paez

Spécialiste des questions de parité (CIRAF)  
A.Paez-Valencia@cgiar.org

# 2



## Mise à l'échelle d'approches et de pratiques intégrées

- Démontrer comment aborder les problèmes clés liés à la durabilité et à la résilience des chaînes de valeur alimentaires d'importance régionale
- Boîte à outils sur l'intégration de la durabilité et de la résilience dans le développement de la chaîne de valeur et les modèles de reproduction à plus grande échelle
- Formation régionale de certains acteurs nationaux sur l'intégration de la durabilité et de la résilience dans le développement de la chaîne de valeur et les modèles de reproduction à plus grande échelle
- Développement des capacités et appui technique aux pays pour le renforcement des services de conseil agricole et la participation du secteur privé
- Relier les projets de pays aux réseaux établis de sociétés de semences et d'agrofournisseurs privés, ainsi qu'à des outils financiers et post-récolte améliorés
- Conseils techniques et outils sur le suivi et l'évaluation des services de conseil en milieu rural
- Organisation de voyages d'étude et de visites d'échange pour l'apprentissage entre pairs (à coût partagé avec des projets de pays intéressés et autres)

# 3



## Suivi et évaluation des avantages pour l'environnement mondial et de la résilience des agro-écosystèmes

- Cadre de suivi et d'évaluation multi-échelle des services écosystémiques et des avantages socio-économiques
- Plate-forme Web régionale via le portail Vital Signs avec des méthodes et des ensembles de données pour la surveillance des avantages pour l'environnement sur le plan mondial
- Normes de métadonnées en ligne publiées pour documenter tous les projets nationaux
- Cartes en ligne et atlas de résilience
- Rapports sur la comparaison de protocoles, méthodes et meilleures pratiques
- Données de base quantitatives pour les services écosystémiques et les mesures de la sécurité alimentaire ventilées par sexe
- Développement des capacités de la DATAR, conseils techniques et outils
- Visualisation des données pour chaque pays en place et mise à jour annuelle
- Formation régionale sur l'évaluation et l'utilisation de la biodiversité agricole
- Développement d'un réseau régional d'expertise en évaluation de la diversité sud-sud
- Ateliers

# 4



## Fonctions de coordination, de reporting et fonction générale de gestion dans les projets IAP pour l'impact, la visibilité et la cohérence des programmes

- Héberger l'unité de coordination du programme (UCP)
- Facilitation des échanges d'apprentissage, encourageant une culture d'apprentissage entre pairs, entre les équipes de projet et au-delà
- Matériel de partage des connaissances (meilleures pratiques, leçons apprises, progrès, etc.)
- Ateliers annuels du programme
- Support technique ad hoc
- Site web du programme et matériel de communication
- Représentation au nom du programme dans divers forums
- Identifier les opportunités de mobilisation des ressources
- Au niveau du programme, surveiller les indicateurs des avantages pour l'environnement mondial (GEB) et surveiller et agréger les avantages socio-économiques



# Composante 1

## mise à jour

Interface science et politique (FAO, PNUE)

### Interface science et politique en bref

#### BÉNÉFICIAIRES:

- Décideurs: UA, NEPAD, Communautés économiques régionales, Ministère de l'environnement, de l'agriculture et du développement rural
- La Communauté Scientifique
- Équipes IAP

### Rôle de l'interface science politique

- Mécanisme d'échange de connaissances multi-acteurs entre les 12 pays de l'IAP
- Lien vers les plateformes scientifiques et politiques qui soutiennent l'innovation pour la durabilité et la résilience des écosystèmes agricoles aux niveaux national et régional
- Soutenir les projets IAP: formations sur des sujets spécifiques en fonction des besoins, financées par des projets de pays
- Orientations et outils pour l'intégration des bonnes pratiques dans les cadres réglementaires et les institutions nationales

### Thèmes spécifiques

- Politiques et stratégies nationales pour la gestion intégrée des ressources naturelles et la gestion durable des terres et leurs liens avec la sécurité alimentaire
- Mécanismes d'intégration de la GIRN / GDT incluant l'agrobiodiversité et les services écosystémiques pour la sécurité alimentaire
- Mécanismes financiers durables et innovants et opportunités de marché pour la transposition à plus grande échelle

### Rôle du ISP comme prévu dans les projets de pays

#### Sujets non couverts dans les documents de projet auxquels l'ISP pourrait faire référence:

- Minimiser les risques liés au changement climatique
- Réduction des risques de catastrophe
- Activités génératrices de revenus respectueuses de l'environnement
- Équité entre les sexes
- Régénération naturelle gérée par les agriculteurs
- Produits forestiers non ligneux
- Micro-projets pilotes d'énergie renouvelable
- Activités de lobbying
- Questions de politique

#### Domaines politiques clés pour le support Hub

- Soutien aux politiques et instruments politiques nécessaires
- Législation sur des sujets spécifiques
- Formation sur «comment faire», par exemple:
  - » gestion de l'utilisation des sols
  - » politiques sur la gestion des terres
  - » développement territorial participatif et négocié

#### Portail d'information - PNUE

- Un outil pour exploiter le support de connaissances SP
- Analyser de manière critique l'interface existante de support des connaissances scientifiques qui offre des options pour promouvoir et soutenir les innovations pour la durabilité et la résilience des écosystèmes pour la sécurité alimentaire au niveau national.



- Un projet d'analyse de certaines des plateformes de connaissances disponibles a été consolidé par le PNUE.
- Un atelier s'est tenu en février pour valider les plates-formes et l'outil de pertinence nationale, et le potentiel pour alimenter les processus de planification nationaux, en particulier les plans nationaux de développement (PND) et les plans-cadres des Nations Unies pour l'aide au développement (PNUAD), ainsi que de rapports sur la mise en œuvre des ODD.

### Étapes à suivre

- Obtenir des commentaires de chaque projet de pays sur les besoins de soutien (sur la politique, les institutions et les liens scientifiques) et sur la plate-forme ISP - à Bolgatanga
- Identifiez 2-3 activités essentielles pour 2019

## Résultats de l'exercice interactif

Certains besoins fréquemment exprimés par les projets de pays en matière de soutien du projet régional, qui relèvent du ISP, peuvent être identifiés, à savoir:



### Scientifique / Technique

- Accéder à de bonnes connaissances scientifiques et techniques (notamment GDT, Agriculture Intelligente sur le Plan Climatique)
- Plaidoyer pour permettre aux équipes de projet d'influencer les processus politiques (pour intégrer l'environnement, le climat, la sécurité alimentaire) - national / local
- Mise à l'échelle / partage des leçons apprises - l'exemple du Niger a été mis en évidence comme étant bon, dont les autres projets devraient tirer des leçons.
- Paiement pour des services écosystémiques
- L'outil Bilan Carbone Ex-Ante
- Cartographie hydrologique (pour l'irrigation)
- Inclusion des connaissances endogènes



### Politique etc.

- Gérer des processus multi-parties prenantes efficaces (aux niveaux national, local et communautaire) dans les domaines de la gestion des ressources naturelles, de la biodiversité, de la gestion durable des terres et de la sécurité alimentaire
- Formation directe des décideurs (par exemple : dans la prise de décision basée sur des preuves)
- Mesures incitatives visant à renforcer la participation du secteur privé à la GIRE et à l'atténuation des effets du changement climatique
- Comment cibler les plus pauvres / les plus vulnérables?
- Questions de régime foncier
- Planification au niveau du paysage (à toutes les échelles - micro-captage, communauté en remontant vers le niveau national, bassin hydrographique)
- Apprentissage de paysan à paysan
- Stratégies de sortie du projet



# Composante 2 mise à jour

## Composant 2.1.

Mise à l'échelle d'approches et de pratiques intégrées (PNUD, l'Alliance pour une révolution verte en Afrique (AGRA))

### Atteint à ce jour

- Accords - PNUD, FIDA et AGRA (signé)
- Recrutement d'un membre du personnel du Hub de l'UCP au niveau régional (expert en développement durable et résilient et en chaînes de valeur) et l'expert en résilience de l'AGRA
- Produit de gestion de connaissance - Document FEM-PNUD sur les possibilités de créer des chaînes de valeur des aliments écologiquement durables et résilientes.
- Une note conceptuelle de programme de formation intégrant les aspects de durabilité et de résilience dans les chaînes de valeur régionales des cultures vivrières de base a été rédigée (travaux en cours).

### Expérience

L'équipe PNUD / AGRA a une expérience pertinente avec:

- Approche inclusive des chaînes de valeur pilotée par le secteur privé, intégration de programmes agricoles environnementalement durables et résilients
- Développement de distributeurs agricoles, soutien à la politique relative aux semences et aux engrais, agrégation de produits de base par les agriculteurs
- Plateformes multipartites et subventions catalytiques

### Travaux à venir

#### Appui aux pays du IAP-FEM, aux communautés économiques régionales et à d'autres partenaires

Développement de l'offre d'assistance technique sur les chaînes de valeur viables et résilientes

- L'appui sera basée sur la demande des pays et sur un budget de pays supplémentaire. Cette assistance technique comprendra :
  - » Missions d'appui sur le terrain
  - » Évaluations, cartographie de la chaîne de valeur / des parties prenantes et points d'entrée
  - » Conceptions de programmes et analyses de dossiers de projets
  - » Développement du marché et examen du modèle d'entreprise
- Opportunités liées aux synergies sur des questions transversales liées à des projets, notamment des

partenariats au sein du système des Nations Unies et au-delà

- Consultations avec 12 pays pour identifier les besoins spécifiques en formation. Les données pertinentes recueillies incluent:
  - » Document FEM-PNUD sur les possibilités de rendre six chaînes de valeur alimentaires durables et résilientes sur le plan environnemental
  - » Document PNUD du Programme de développement des fournisseurs
  - » Exercice d'évaluation des besoins de formation par pays

#### Formation par pays sur les systèmes alimentaires durables et résilients - questions clés

En prévision de la formation à venir sur les systèmes alimentaires durables et résilients, les équipes de pays ont été encouragées à réfléchir aux points suivants:

- Les systèmes alimentaires prioritaires (cultures vivrières de base) et 3-4 défis majeurs entravant la productivité
- Chaînes de valeur offrant le plus grand potentiel de "verdissement" et / ou de "commercialisation"
- Les acteurs / acteurs clés (privés et publics) de la chaîne de valeur qui ont ou sont susceptibles d'avoir une influence notable
- Les CER et autres champions aux niveaux régional et continental pouvant influencer sur les décisions clés en matière d'investissement et d'action. Ceux-ci doivent être ciblés pour une formation en tant que formateurs de formateurs, stagiaires ou facilitateurs.
- Compétences qui peuvent être déficientes et nécessitent une formation spéciale / renforcement des capacités pour les acteurs des chaînes de valeur
- Formation réussie axée sur la chaîne de valeur alimentaire reçue au niveau des pays
- Possibilités de renforcement des capacités dans le développement de systèmes alimentaires durables et résilients
- Besoins des sujets de formation vastes et spécifiques au niveau des projets de pays

## Composant 2.2.

Utilisation à grande échelle de la GIRN par le biais des services de conseil En milieu rural pour la durabilité et résilience dans les paysages de production et les agroécosystèmes (FAO)

### Activités principales en 2018

#### Suivi et Évaluation

- Atelier mondial sur le suivi, l'évaluation et l'apprentissage (SEA) des écoles pratique d'agricultures (EPA) en Thaïlande (17-21 septembre)
- Examen global de l'impact des FFS (2005-18) avec l'Université de Wageningen
- Séminaire de partage à la FAO à Rome diffusé sur le Web (14 décembre)

#### Ateliers de formation

- Atelier sous-régional de formation et d'apprentissage sur les écoles de terrain agro-pastorales sensibles au climat (Burkina, 3-6 décembre)
- Des participants du Burkina Faso, du Mali, du Niger, du Sénégal, de la RD Congo, du Burundi, d'Éthiopie et d'Ouganda; y compris des coordinateurs de projets FEM et IAP de tous les pays, formateurs et institutions nationales
- Sessions de partage clés par 2 équipes IAP: les EPA dans le cadre d'une approche paysagère au Burundi et les écoles d'agro-pastorale en Ouganda

#### Centre de connaissances des EPA

- Une plate-forme EPA mondiale a été créée en 2018 en partenariat avec 16 institutions visant à faciliter l'échange de connaissances et l'innovation entre les champ-écoles et des praticiens de la vulgarisation participative.
- Un site Web mondial sur les EPA contenant: des informations clés sur les EPA, des actualités et des événements, une bibliothèque et une base de données d'experts
- Une plateforme globale de discussion au sujet des EPA comprenant 1 160 membres de 117 pays, y compris tous les pays de l'IAP
- Deux webinaires: EPA du bétail et SEA

### Principales activités prévues en 2019

#### Suivi et Évaluation

- Publication des boîtes à outils SEA et d'évaluation d'impact pour les praticiens (y compris un cadre et des directives pour la mise en place de systèmes SEA pour les programmes EPA / SCR, ainsi que des outils et modèles utilisés par différents pays et programmes)
- Ateliers sous-régionaux sur la SEA basés sur une boîte à outils au Malawi et au Niger (à déterminer)
- Examen du rôle des TIC dans les activités SEA des EPA, y compris la SEA participative

#### Documenter les innovations

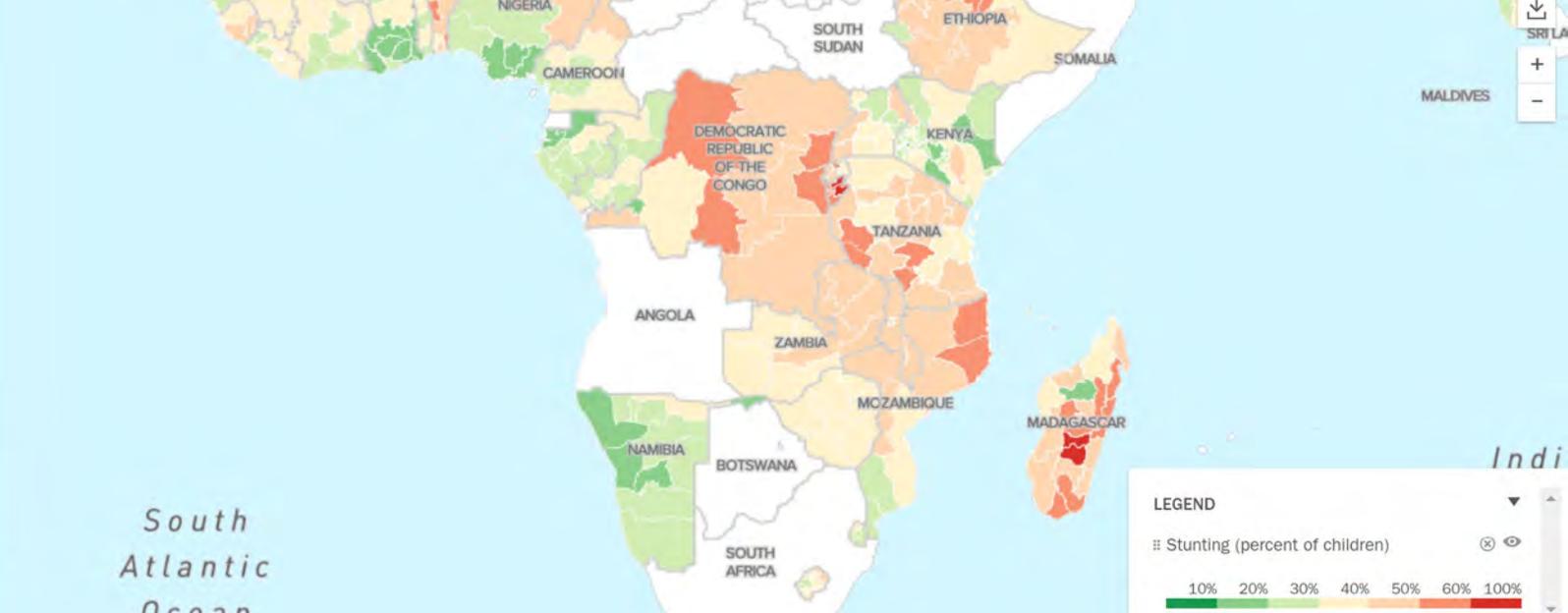
- FFS e-M&E est un système de collecte et de gestion de données basé sur le mobile permettant un suivi et une évaluation efficaces des champs-écoles d'agriculteurs. En poste depuis avril 2017 dans le cadre du programme DRCP (Développer la Résilience aux Catastrophes au Pakistan); maintenant au FEM Sénégal
- Conseils aux services de conseil et aux "intermédiaires de la connaissance" pour soutenir les chaînes de valeur des produits durables

#### Echange d'expériences

- Échange d'expériences avec l'Inde (à confirmer, juillet 2019 avec la participation de praticiens et de décideurs dans les projets de pays du IAP)
- Voyage d'étude au Kenya pour visiter l'Université Pwani - Intégration des FFS dans les programmes universitaires (T4 2019)

#### Réseaux de services de conseil sous-régionaux

- Bilan des innovations en matière de développement technologique participatif et de vulgarisation dirigée par des agriculteurs en partenariat avec la réunion de St Ulrich en Allemagne (août 2019)
- Mise en place du réseau EPA anglophone ouest-africain (mise en place, animation des discussions) <https://dgroups.org/fao/fieldschools/anglophonewestafricaffsnetwork/>
- Au moins les projets de pays IAP suivants ont des activités sur les services de conseil rural et la vulgarisation: Burkina Faso, Burundi, Ghana, Malawi, Nigeria, Ouganda, Tanzanie.



# Composante 3 mise à jour

Suivi et évaluation (CI, PNUE & Bioversity International)

Conservation International a fourni des mises à jour sur les résultats obtenus depuis le dernier atelier du programme et a présenté des cartes d'occupation du sol pour 2018 pour 11 pays. Les cartes serviront de base à l'évaluation des tendances de la couverture terrestre (en indice de végétation par différence normalisée - IVDN), l'un des avantages pour l'environnement mondial suivis par le programme. Ils soutiendront également la planification spatiale, la gestion des catastrophes, l'estimation de la biomasse, la cartographie de la dégradation des sols, de l'érosion, l'estimation de la production végétale, la modification de la couverture forestière, la séquestration du carbone des pays.

L'atlas de résilience IAP-FS (<https://foodsecurityiap.resilienceatlas.org>) a également été présenté aux parties prenantes. L'Atlas fournit des données satellitaires sur divers indicateurs à partir des jeux de données disponibles et les plus récents pour tous les sites et pays du projet. Cela permet aux utilisateurs de tirer des enseignements des grandes enquêtes et des ensembles de données climatiques en visualisant les facteurs qui affectent la résilience aux facteurs de stress et aux chocs tels que le changement climatique. Ces facteurs incluent des facteurs contextuels tels que: le climat, la couverture terrestre, la productivité des terres et les infrastructures; les facteurs de

stress et les chocs, notamment les niveaux de dégradation des terres, les maladies, les conflits, la perte de forêts, les régimes des précipitations et de température; et des actifs et des capacités et leurs utilisations.

La présentation a également abordé les lignes directrices sur les meilleures pratiques d'utilisation de la télédétection pour la sécurité alimentaire, élaborées en collaboration avec l'Agence spatiale européenne (ASE). Les directives fournissent des informations sur les indicateurs accessibles à partir d'ensembles de données issus de la télédétection, sur les avantages de ces informations pour la surveillance des projets, sur les considérations relatives à la sélection des produits de données et sur les méthodes de vérification et de validation des données de télédétection.

Les réactions des participants après la présentation ont indiqué qu'il fallait davantage de formation sur l'utilisation d'outils et de méthodes de collecte de données tels que DATAR, Resilience Atlas et trends.earth. Ce fut le cas pour les représentants du Niger, du Nigeria, du Ghana et du Malawi. Certains participants ont exprimé le besoin d'intégrer les données existantes dans leurs systèmes de suivi de projet actuels.

### Point 3.3.

## Soutenir l'utilisation délibérée de la biodiversité végétale et animale dans les champs des agriculteurs afin d'améliorer la productivité et la résilience des écosystèmes

Capacité en place pour appliquer les outils et les pratiques appropriés pour surveiller la résilience à plusieurs échelles (agrobiodiversité des cultures et du bétail)

- Développement des capacités de l'outil d'évaluation de la diversité pour l'agrobiodiversité et la résilience (DATAR), conseils techniques, mise en relation aux autres outils
  - » L'outil DATAR sera prête d'ici fin 2019
- Capacité nationale développée pour identifier et utiliser la biodiversité agricole dans les champs et les pâturages afin d'améliorer la production agricole et la résilience
- Développement d'un réseau régional sud-sud sur les pratiques d'évaluation
  - » Formation visant à renforcer les capacités et les connaissances nécessaires pour mener des travaux sur l'évaluation et l'intégration de l'agrobiodiversité des cultures et de l'élevage dans la production agricole
  - » S'assurer que les agriculteurs ont accès à du matériel de plantation de qualité, varié au bon moment, et en quantité suffisante
  - » Démontrer une performance et une utilisation améliorées - diversité génétique des cultures dans la gestion des sols et des eaux, dans des conditions de sécheresse et de salin, dans la gestion des parasites et des maladies, dans l'adaptation au changement climatique, etc.
  - » Formation des partenaires nationaux au premier semestre 2020

CATÉGORIE	INDICATEUR (cultures et bétail)
Biodiversité dans les systèmes agroécologiques	Couverture (hectares) de variétés de cultures traditionnelles et nombre de races animales par hectare
	Richesse (nombre) de variétés de cultures traditionnelles et de races animales
	Régularité (surfaces / tailles de population relatives) des variétés de cultures et des races animales
	Taille effective de la population (animaux seulement)
	Tendances de la population, de la taille des races et des variétés de culture



Images de haut en bas :

Indicateurs d'agrobiodiversité;  
Caractérisation des variétés par les agriculteurs au niveau du village (discussions de groupe dirigées); Équipe dirigeante Sud-Sud (Photo: R. Nankya)



# Composante 4 mise à jour

Approches transformatrices en matière de genre et paysages résilients (CIRAF, Secrétariat du FEM)

Les objectifs de la session sont les suivants:

- i. Renforcer une compréhension commune du cadre de prise en compte du genre dans le FEM-IAP-FS
- ii. Partager des expériences en genre et l'environnement dans les pays et les projets IAP

La session a débuté par un aperçu de la nouvelle politique et de la nouvelle approche du FEM en matière d'égalité des sexes et d'autonomisation des femmes. La nouvelle politique met l'accent sur les synergies entre les efforts de lutte contre la dégradation de l'environnement et ceux visant à lutter contre les inégalités entre les sexes et vise à catalyser des projets susceptibles de produire un impact environnemental plus important grâce à des approches et des résultats sexospécifiques. La présentation a également fait référence à la manière dont le genre est intégré dans le cycle de projet du FEM, en soulignant la nécessité de disposer d'indicateurs et spécifiques pour rendre compte de la sensibilité du projet au genre, en particulier dans trois domaines:

- Accès aux ressources naturelles et contrôle de celles-ci
- Prise de décision environnementale et leadership
- Accès aux avantages et services socio-économiques

La deuxième partie de la session était destinée à présenter le concept d'approches sexotransformatrices et à expliquer pourquoi elles sont nécessaires pour traiter certaines des questions de genre liées à la restauration et à la résilience des paysages. Après une brève discussion sur les problèmes et les caractéristiques des approches sexotransformatrices, la présentation a présenté un exemple de la façon dont ce type d'approches peut être intégré à des projets de restauration plus vastes, fondés sur une expérience acquise dans le nord du



Ghana.

Les messages clés pour les équipes de pays étaient:

- Les efforts visant à restaurer les terres et à accroître la résilience dans les pays sahéliers doivent s'attaquer de manière significative aux normes de genre qui: i) limitent la participation des femmes à la prise de décision et à la jouissance effective des avantages; et ii) sous-évaluent le rôle des femmes dans le paysage et dans les systèmes de subsistance des ménages.
- La lutte contre les stéréotypes et les écarts de genre préjudiciables ne peut être considérée comme accessoire des interventions techniques, mais comme une condition essentielle pour obtenir des résultats durables.
- Il existe des approches novatrices qui peuvent être intégrées dans les initiatives de restauration en cours avec certaines exigences minimales, telles que des capacités adéquates au sein de l'équipe pour l'analyse de genre, des méthodes participatives et pour soutenir les discussions de la communauté sur des questions sensibles.

La dernière partie de la session consistait en une brève discussion autour de trois questions. En raison de contraintes de temps, les participants ont été invités à discuter à leur table et à répondre à une question de leur choix en utilisant des cartes. Certaines des idées ont ensuite été partagées en plénière et les cartes avec les réponses recueillies. Voir ci-dessous les réponses recueillies:

### **D'après votre expérience, les efforts visant à aborder l'égalité des sexes contribuent-ils aux résultats environnementaux?**

- Oui et non. Oui, en matière des technologies d'économie de travail et environnementales. En outre, une formation plus poussée des groupes défavorisés peut avoir des effets positifs sur l'environnement. Non, car les politiques nationales relatives à la problématique hommes-femmes ne sont pas mises en œuvre et ne coïncident pas avec les politiques de dégradation de l'environnement.
- Oui, les Associations Villageoises d'épargne et de crédit donnant aux femmes les moyens de s'occuper de la même manière de la famille / S'engager dans des pratiques de GDT pour améliorer la conservation des ressources en terres peut autonomiser les femmes (un exemple du Ghana est que les hommes donnent des terres à gérer aux femmes)
- Non, en matière de politique de genre, celles-ci ne sont ni mises en œuvre ni appliquées
- La contribution est marginale en raison du rôle limité des femmes dans la prise de décision. Il est nécessaire de transformer les normes et les institutions

### **Quelles activités sont nécessaires pour aborder la problématique hommes-femmes dans la mise en œuvre, le suivi et les rapports - que faut-il pour saisir les leçons apprises et la communication?**

Burkina:

- Renforcer les capacités sur les outils de suivi et d'évaluation
- Renforcer les capacités d'analyse coûts / avantages des activités génératrices de revenus
- Visites d'échange et journées portes ouvertes
- Contribution des bénéficiaires au développement (jardinage, microprojets AGR)
- Inclure les femmes dans les activités génératrices de revenus
- Recueillir des données ventilées par sexe et concevoir des indicateurs sexospécifiques
- Saisir les leçons apprises

### **Quelles données / informations avez-vous collectées / suivies sur le genre - cela vous a-t-il aidé à apprendre et à réfléchir sur les programmes et les interventions?**

- Les femmes sont plus dédiées et engagées dans des tâches délicates liées à l'environnement (comme notre projet - projet «argent contre travail» au Niger)
- Des données ventilées par sexe fondées sur les activités pourraient être utilisées pour évaluer les progrès de la participation et du bien-être des femmes, et sur cette base des activités mieux conçues pourraient être conçues pour bénéficier davantage aux femmes



## Ressources utiles sur le genre

### **Orientations visant à promouvoir l'égalité des sexes dans les projets et programmes du FEM**

<https://www.thegef.org/sites/default/files/publications/GEF%20Guidance%20on%20Gender.pdf>

### **Cours en ligne ouvert sur le genre et l'environnement**

<https://www.uncclearn.org/open-online-course-gender-and-environment>

### **Boîte à outils sur le genre et l'inclusion: Recherche participative sur le changement climatique et l'agriculture**

[https://cgspace.cgiar.org/bitstream/handle/10568/45955/CCAFS\\_Gender\\_Toolbox.pdf?sequence=7](https://cgspace.cgiar.org/bitstream/handle/10568/45955/CCAFS_Gender_Toolbox.pdf?sequence=7)

### **La problématique hommes-femmes dans la restauration des paysages forestiers: un cadre pour la conception et l'évaluation**

<http://foreststreesagroforestry.org/gender-matters-in-forest-landscaperestoration-a-framework-for-design-andevaluation/>

### **Dans la même mesure: Guide de l'utilisateur pour l'analyse de genre dans l'agroforesterie**

[http://www.worldagroforestry.org/sites/default/files/In%20equal%20measure\\_reduced.pdf](http://www.worldagroforestry.org/sites/default/files/In%20equal%20measure_reduced.pdf)



# Activités de communication du programme

# Communication interne

## Journal interne

Le bulletin d'information doit être produite à l'aide de Mailchimp, une application de messagerie permettant d'envoyer 12 000 courriels gratuitement chaque année. Le «responsable» de la bulletin d'information collectera les contributions programmées de chaque pays et entrera le texte dans des modèles conviviaux existants sur Mailchimp, afin de créer des newsletters professionnelles.

## Rapports d'avancement éditables

Reprenant le contenu des rapports d'avancement existants et le mettant dans un document professionnel, pour le partager en interne avec d'autres projets de pays, afin d'accélérer le partage des ressources et des connaissances au sein du programme, de manière significative et engageante.

## Communication et engagement au niveau des pays



## Notes d'apprentissage et études de cas

Suggestions pour apprendre des études de cas de pays:

Programme de pays	Note d'apprentissage	Thème de Gestion de Connaissances
<b>Ghana</b>	Faire participer les décideurs politiques aux interventions - le profil de l'organisation et de l'exécution d'une visite du ministère de l'Environnement. Le Ministère s'est rendu sur le site du projet de gestion durable des sols et des eaux pour comprendre ce qui se passe sur le terrain	Engager
	Établir des activités de subsistance alternatives et à valeur ajoutée	Agir
	Apiculture Produire du beurre de karité	
	Paiements pour services écosystémiques - Comment mettre en place des systèmes d'incitation	Suivre
<b>Kenya</b>	Faciliter la participation du secteur privé	Engager
	Établir des liens avec des partenaires sur le terrain pour la mise en a l'échelle	Agir
	Mise en place et utilisation d'une plateforme SMS - étude de cas d'une plateforme regroupant 27000 agriculteurs - utilisée pour interroger des données et diffuser des informations	Suivre
	Intégration de la collecte de données dans les structures gouvernementales locales	Engager, Suivre
<b>Nigeria</b>	Formation des médias sur les activités agricoles - Étude de cas du centre Sorgai impliquant 140 agriculteurs du centre Sorgai	Engager
<b>Eswatini</b>	Mise en place d'un système de gestion de l'information et d'une base de données robuste	Suivre
	Renforcement des capacités avec les animateurs communautaires	Agir
<b>Éthiopie</b>	Engagement avec la direction du genre du ministère	Engager
	Mise en place du système de suivi de projet	Suivre
<b>Burundi</b>	Approche champ école paysan	Agir
	Approches des bassins versants	
	Effectivité d'engagement des décideurs efficacement par le biais d'un comité directeur national	Engager
<b>Ouganda</b>	Organisation de la Journée de l'Alimentation 2018 avec le ministère de l'Agriculture	Engager
<b>Sénégal</b>	Formation des femmes à la transformation des produits locaux - normes d'hygiène, techniques, normes	Engager
<b>Niger</b>	Partenariat avec des universités pour générer des recherches et des connaissances sur la gestion des terres et les meilleures pratiques	Engager, Agir
<b>Burkina Faso</b>	Renforcement des connaissances endogenes	Agir
<b>Tanzanie</b>	Non applicable car ils viennent juste d'être opérationnel	
<b>Malawi</b>	Mise en place d'un tableau de bord pour le suivi de projet	Suivre

# Communication externe

## Bulletin d'information externe

Le bulletin d'information externe utilise le même contenu que le bulletin d'information interne, mais avec une introduction plus générale et des liens externes adaptés aux personnes extérieures au programme. Elle est

automatiquement envoyée par courrier électronique à toute personne qui s'inscrit via le site Web IAP FS.

Dirige les lecteurs vers le site Web IAP FS pour obtenir de plus amples informations et fournit des commentaires réguliers sur le programme aux bailleurs de fonds et aux autres parties prenantes investies.

## Réseaux sociaux

Les piliers de contenu du réseau social :

### i. Ce que nous faisons: renforcer la sécurité alimentaire et la résilience

- Histoires de changement avec de vraies personnes appropriées
- Articles d'impact au format long
- Mini-vidéos animées sur les pratiques agricoles améliorées
- Contenu ciblé: impact du programme et sur les individus et les communautés à la base

### ii. Comment nous travaillons: engager, agir, suivre en action

- Réalisé en Afrique: Histoires de réussite de l'autonomisation
- Mettre la théorie en pratique
- Contenu ciblé: contenu inspirant et engageant pour le grand public et les équipes de pays, présentant notre approche et nos méthodes à travers l'Afrique à l'aide d'exemples réels

### iii. Nouvelles et événements: Un programme de personnes

- Faits saillants et engagements de l'événement
- Rencontrez les équipes et leurs histoires
- Contenu ciblé: montrer à notre public les équipes en action, en collaboration, travailler à optimiser constamment les activités



## Site Web

Le site Web du programme servira d'emplacement centralisé en ligne pour la visibilité externe, ainsi qu'une section de ressources détaillée et des pages par pays pour des informations plus détaillées sur les projets individuels, les documents clés et les contacts.



### Commentaires des exercices des participants sur la structure du site Web et le contenu de l'onglet Nouvelles et Ressources:

#### Thèmes clés

- Moyens de subsistance alternatifs / basées sur les ressources naturelles
- Bétail
- Les cultures
- Aménagement du territoire
- Paiement des services écosystémiques;
- Chaînes de valeur résilientes / durables
- Technologies et innovations durables
- Cadres d'orientation politique
- Gestion durable des terres
- Conservation durable de l'eau
- Genre

#### Structure organisationnelle

- Par pays
- Par centre régional
- Profils de pays
- Partenaires

#### Ressources de partage d'informations

- Histoires de réussite
- S&E
- Publications
- Evènements à venir
- Implication des parties prenantes
- Outils disponibles pour les pays
- Notes d'orientation
- Ensembles de données
- Cartes
- Innovation / Meilleures pratiques
- Enseignements tirés
- Rapports
- Blogs
- Présentation des pays
- Événements
- Lettre d'information
- Publications scientifiques

#### Ressources / liens demandés à avoir sur le site:

- [www.foodsecurityiap.resilienceatlas.org](http://www.foodsecurityiap.resilienceatlas.org)
- [vitalsigns.org](http://vitalsigns.org)
- [www.epa.gov.gh/epa/projects/slwp](http://www.epa.gov.gh/epa/projects/slwp)
- [EO4SD.ASE.int](http://EO4SD.ASE.int)
- Portail de connaissances EO4SD
- DATAR [www.doi.mw](http://www.doi.mw)
- [www.pride.mw](http://www.pride.mw)
- Partenaires de centres régionaux et responsables de composants
- Union africaine (AU)
- Site «Hub de la connaissance» de la CNULCD sur la neutralité de la dégradation des terres
- Organisations économiques régionales telles que la CEDEAO, le COMESA, la CAE, la CDAA, la CILSS, l'IGAD
- Lien vers d'autres plateformes ayant des objectifs similaires
- Site web du PNUD en Éthiopie
- Environnement, foresterie et changement climatique en Éthiopie
- [www.cse.sn](http://www.cse.sn)
- [server.cilss.int/fr](http://server.cilss.int/fr)
- [www.nca-niger.org](http://www.nca-niger.org)



# Revue et consolidation des méthodes de suivi du programme et d'établissement de rapports

# Suivi et rapportage

- Cadre de S & E développé au niveau régional et en cours de validation par le Groupe consultatif technique (TAG)
- Le système de suivi et d'évaluation du programme est en cours de développement par le CIRAF en tant que plate-forme collaborative Web
- Douze projets de pays examinés sous l'angle de la résilience et les lacunes identifiées (sur la base des directives du STAP du FEM)
- Mécanismes de coordination des projets pays mis en place, y compris les systèmes de suivi et évaluation

## Suivi au niveau du programme

Rodrigo Ciannella, Coordination de l'UCP (CIRAF), a expliqué le processus du suivi par l'UCP pour la consolidation d'un système de suivi au niveau du programme, qui comprendra des contributions de

- chaque pays, au moyen d'indicateurs et de cibles existants au niveau des projets;
- le Hub, grâce à la mesure des indicateurs au niveau régional, y compris ceux déjà définis par les partenaires de la composante 3 sous la direction du groupe consultatif technique du programme (TAG) sur le suivi et l'évaluation et en consultation avec toutes les parties prenantes du programme (au 11e Atelier FEM-IAP-FS); et
- La cartographie des incidences du programme en cours, qui contribuera à l'identification des principaux indicateurs de progrès aux niveaux national et régional.

## Quelques prochaines étapes à suivre par l'UCP:

- assurer la liaison avec les projets nationaux et les partenaires régionaux pour mieux comprendre les lacunes identifiées (par exemple. contrastes entre les cadres de résultats au moment de la conception et ceux présentés dans le rapport d'exécution des projets) et finaliser leurs propres indicateurs et de cibles;
- consolidation des indicateurs au niveau programme, y compris une agrégation ou c'est possible des données provenant des pays, du niveau régional et de nouveaux intrants issus de la cartographie des incidence.

## Produits de rapportage

Les principaux produits de rapportage du personnel des agences au niveau régional au coordinateur du PCU seront les suivants:

- Indicators S & E (annuels)
- Lecons apprises, bonne pratiques
- Rapport financier (semestriel)
- les PTBA (annuel)
- Rapports d'avancement (annuels)
- Brefs rapports d'étape (deux fois par an)

Les coordinateurs de projets pays rapporteront au coordinateur de l'UCP:

- Rapport d'exécution de projets (annuel)
- Rapport d'avancement (annuel)
- Brefs rapports d'étape (deux fois par an)
- Indicateurs S & E (annuels)
- Lecons apprises, bonne pratiques
- Avantages pour l'environnement sur le plan mondial

## L'intranet

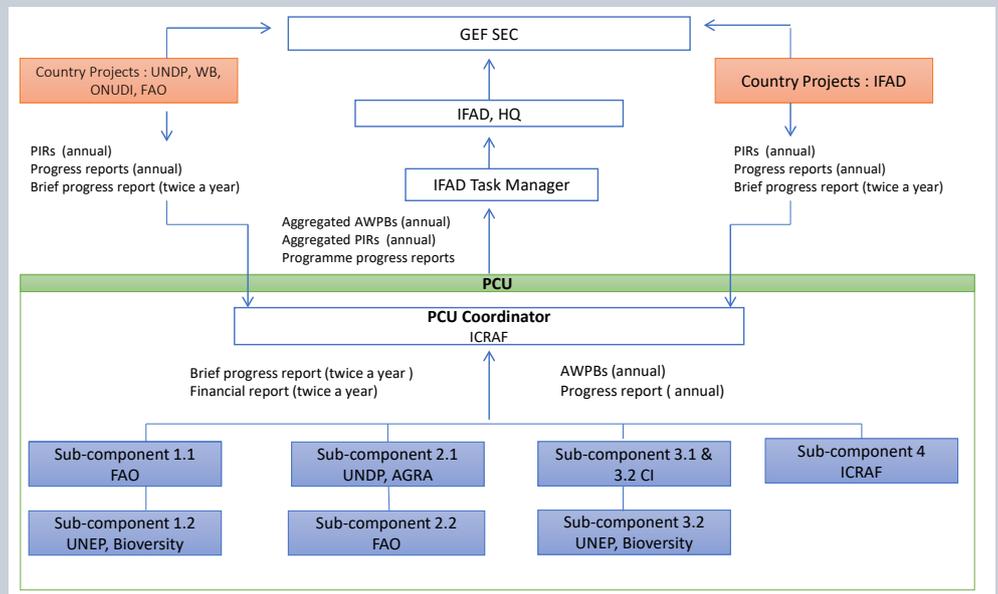
Une fois finalisées, toutes ces données alimenteront la nouvelle plate-forme en ligne (intranet) développée parallèlement à ce processus - et en liaison avec le nouveau site Web du programme. Cet outil sera basé sur le logiciel SmartME, un outil de suivi et d'évaluation des projets de coopération au développement, construit sur les principes de la Gestion Axée sur les Résultats.

L'intranet n'entraînera aucune modification majeure du processus d'établissement des rapports, en

particulier au niveau des pays, mais le FIDA et l'UCP continueront de chercher des moyens d'améliorer, dans la mesure du possible, l'efficacité du système de suivi et de rapports du programme. L'intranet est conçu pour faciliter ce processus, en plus d'améliorer la visualisation et le suivi des résultats; l'accès à l'information (servant de guichet unique pour toutes les parties prenantes du IAP) et en assurant une plus grande transparence pour toutes les parties prenantes.

# Systeme de notification IAP

**Amath Pathe Sene, du FIDA,** a rappelé à l'auditoire toutes les phases et les étapes que doivent suivre les projets de pays dirigés par le FIDA en matière d'établissement de rapports, de suivi et d'évaluation de l'impact, y compris les principales caractéristiques du système de gestion des résultats opérationnels institutionnels (ORMS) du Fonds, options. assurer une surveillance continue et la ligne de compte rendu des résultats du FIDA.



**Jonky Tenou, du FIDA,** a rappelé la structure de présentation des résultats générale du FEM-IAP-FS, y compris les différents types de rapports annuels et semestriels dus par les partenaires de Hubs et les agences de mise en œuvre du FEM, ainsi que leurs délais.

TYPE DE RAPPORT	DATE LIMITE
<b>Bénéficiaires du FIDA</b>	
Bref rapport d'étape (deux fois par an)	15 juillet, 15 janvier
Rapport financier (semestriel)	Dans les 45 jours suivant la fin de la période de rapport d'activité
Rapport d'avancement consolidé (annuel)	Au plus tard le 31 mai
Rapport de fin de subvention	Au plus tard 6 mois
Examen de l'exécution de projets régional transversal (annuel)	15 juillet
<b>ORGANISMES DE MISE EN ŒUVRE DU FEM</b>	
Examen de l'exécution de projets de pays du FIDA (annuel)	15 juillet
Examen de l'exécution de projets de pays autre que le FIDA (annuel)	15 juillet
Examens de l'exécution de projets agrégés (annuel)	30 juillet
Rapport d'avancement du programme (annuel)	30 juillet

# Résumé de la réunion des partenaires régionaux et du comité consultatif

À la fin de l'atelier, des représentants clés de tous les projets et partenaires se sont rencontrés et ont convenu de mettre en œuvre les actions spécifiques retenues pour améliorer les efforts de coordination et de cohérence du programme.

## Réunion de planification des partenaires régionaux

Des représentants des partenaires institutionnels et des collaborateurs suivants ont assisté à la réunion: FAO, UNEP, PNUD, Conservation International (CI), ICRAF (Facilitateur), AGRA, Bioversity International et le Centre pour l'environnement et le développement de la Région arabe et de l'Europe. (CEDARE), en plus du FIDA (agence principale) et du Secrétariat du FEM (FEM SEC).

La discussion a porté sur les points suivants :

- Comment améliorer la communication et la coordination internes pour assurer une plus grande cohérence lors des contacts avec les pays;
- Identification d'une approche commune dans l'appui pays IAP (par exemple, des ateliers thématiques communs et planification); et
- Stratégie commune pour la gestion des connaissances et communication sur le IAP (contribution des partenaires du IAP aux bulletins d'information et aux produits de gestion des connaissances, événements parallèles, etc.).

Les actions suggérées comprennent :

- **Catalogue du Hub** – développement d'un catalogue en ligne des outils et services spécifiques proposés par le Hub, à partager avec tous les pays IAP
- **Rencontres de suivi trimestrielles des UCP des pays** – Calendrier des réunions virtuelles trimestrielles entre les membres de l'UCP (éventuellement avec d'autres points focaux des Hubs si/quand nécessaire) et de sous-groupes de responsables de projets nationaux, qui devrait débuter en juin 2019
- **Rencontres de suivi mensuelles dans partenaires régionaux** – les partenaires régionaux ont convenu d'établir un calendrier des rencontres de suivi mensuelle
- **Examen du plan de travail annuel du Hub** – pour promouvoir une plus grande intégration entre projets en identifiant les points de chevauchements potentiels ainsi que les synergies entre les activités planifiées par différentes (sous-) composantes

## Réunion du comité consultatif: jour IV, 15 mars

Les membres du Comité consultatif (ou des représentants suppléants désignés) des pays FEM-IAP-FS (Burkina Faso, Burundi, Eswatini, Éthiopie, Ghana, Kenya, Malawi, Niger, Nigéria, Sénégal, Tanzanie et Ouganda) ont assisté à la réunion, ainsi que le Secrétariat du FEM, le FIDA (agence principale) et tous les partenaires du Hub - ICRAF (facilitateur), FAO, PNUD, PNUD, Conservation International (CI), AGRA et Bioversity International.

La réunion portait sur les sujets suivants :

- Révision et validation des termes de référence du Comité consultatif (CC);
- L'organigramme de l'IAP-FS, y compris les organes de gouvernance du programme et le rôle du CC;
- Remue-méninges sur les contributions des membres du CC au dialogue politique et aux partenariats au niveau des pays;
- Priorités et prochaines étapes pour l'année à venir.

Les points clés et les actions suggérées qui ont émergé de cette réunion étaient les suivants :

- Le projet des termes de référence compile** par le FIDA et le CIRAF a été examiné par le Comité
- Structure et gouvernance du programme.** Il a été rappelé aux membres du CC les principales caractéristiques du programme, telles que sa théorie du changement, ses composants clés et son organigramme, y compris des rôles de coordination et de gouvernance.
- Le dialogue sur les politiques et les partenariats.** Les représentants des pays ont fourni de brèves mises à jour sur la manière dont leurs projets favorisent le dialogue politique et les partenariats au niveau des pays. Les efforts et les réalisations ont été soulignés en termes d'amélioration de l'alignement / harmonisation des politiques et de la mise en œuvre; collaboration entre différents ministères et partenaires locaux par le biais de réseaux multipartites; appui du gouvernement pour la mobilisation et l'augmentation des ressources supplémentaires; engagement du secteur privé; se concentrer sur les objectifs liés au genre; développement de plans de surveillance et de plateformes de partage des connaissances; appui à la décentralisation et à la planification sous-régionale; et des systèmes d'irrigation améliorés, entre autres.
- Organiser des rencontres de suivi trimestrielles** des UCP des pays Chaque trimestre comprendra trois réunions avec quatre pays, ce qui permettra aux pays francophones de se joindre à un même appel avec support d'interprétation. Cela formera des autres moyens de communication ordinaires entre les pays et le Hub.



# Annexes







# Participants à l'atelier

## Pays participants

Pays	Nom	Nom de famille	Organisation	Intitulé du poste	E-mail	Téléphone
Burkina Faso	Moussa	Ouedraogo	Projet Neer-Tamba	Responsable de la cellule suivi-Evaluation	moussa_oued@yahoo.fr	+22670299430
	Kabore	Sidbwindin Simon	Projet Neer-Tamba	Responsable du Suivi Environnemental	sidbwindinsimonkabore@gmail.com	+226 70317760
	Nanema	Sekeyoba Léopold	Secrétariat Exécutif du Conseil National de Sécurité alimentaire, Ministère de l'Agriculture et des Aménagements Hydrauliques	Chef de Département de la Gouvernance Institutionnelle	leonanema@yahoo.fr	+226 70273422 +226 78620904
Burundi	Salvator	Ndabirorere	FAO	Coordonnateur IAP Burundi	nasalvator@yahoo.fr; Salvator.ndabirorere@fao.org	+257 79 954 960
Eswatini	Lynn	Kota	Entreprise de développement de l'eau et de l'agriculture d'Eswatini (ESWADE)	Directeur de projet national, Projet en faveur des petites exploitations axées sur la commercialisation / Agriculture intelligente pour des Moyens de subsistance résilients au changement climatique	lynnk@swade.co.sz; lynnkota@gmail.com	+268 7606 3609
	Howard	Mbuyisa	Ministère de l'Agriculture	Économiste agricole principal et point focal, Projet en faveur des petites exploitations axées sur la commercialisation / Agriculture intelligente pour des Moyens de subsistance résilients au changement climatique	mbuyisah@gov.sz; howardveli@yahoo.com	+26876215168
Éthiopie	Tesfaye Haile	Dargie	PNUD Éthiopie	Chef de projet (sécurité alimentaire IAP)	tesfaye.haile@undp.org	+251911435852
	Wubua	Mekonnen	PNUD Éthiopie	Spécialiste de programme	wubua.mekonnen@undp.org	+251 911561417
Ghana	Kingsley	Kwako Amoako	Ministère de l'alimentation et de l'agriculture	Directeur adjoint / Point Focal, Project de Gestion Durable des Sols et des Eaux	kingkwaw@yahoo.com	+233 244 599596
	Isaac Charles	Acquah Jnr.	Agence Ghanéenne de Protection de l'Environnement	Chef Principal de Programme	icacquah@hotmail.com	+233243004082
	Edith	Abuquah	Division des services forestiers, Commission des forêts, Ghana	Directeur des opérations	edith022@hotmail.com	+233208199409
	Charles Christain	Amankwah	Division de la faune, Commission de la foresterie, Ghana			
Kenya	Anthony	Kariuki	The Nature Conservancy	Chef de projet, Fonds pour l'eau Upper Tana-Nairobi	anthony.kariuki@tnc.org	+254 721995429
Malawi	Munday	Makoko	Le programme de développement de l'irrigation rurale (PRIDE)	Coordonnateur de Projet	aisinternational@gmail.com	+265 99 158 72 59
	Geoffrey	Mamba	Département de l'irrigation, Ministère de l'agriculture, de l'irrigation et l'aménagement des ressources en eau	Directeur des services d'irrigation	mamba.geoffrey5@gmail.com	+265 1753873 +265 888891821
Niger	Assadeck	Mohamed	Programme de développement de l'agriculture familiale (ProDAF)	Assistant Technique National Sénior en Dialogue Politique	assadeck.mohamed@prodaf.net	+227 97 50 75 00 +227 96 61 03 08 +227 20 35 18 49
	Mahamane	Souleymane	Programme de Développement de l'Agriculture Familiale (ProDAF)	Assistant en Changement Climatique et Gestion des Ressources Naturelles	souleymane.mahamane@prodaf.net	+22796290118
	Iro	Souley	Ministère du Plan	Directeur de la Programmation, Direction Générale de la Programmation du Développement	souleyiro@yahoo.fr	+227 20723258 93938815 80983182
Nigeria	Abdullahi Garba	Abubakar	Ministère fédéral de l'agriculture et du développement rural	Coordonnateur national de projet (FEM-IAP-FS), Nigéria	agad1965@yahoo.com	+234 7033044932
	Rhoda	Dia	PNUD / FEM / IAP / FS Nigeria	Chef de Projet	rzdia4@gmail.com	+234 (0) 7038135911
	Habib Zangina	Diso	Projet PNUD-FEM-IAP-FS_Nigeria	Coordonnateur de projet local (États)	habibzangina@gmail.com	+2347034980844
Sénégal	Abiboulaye	BA	Projets PAFA-E / PARFA	Coordonnateur	abibou@gmail.com; pafaucp@yahoo.fr	+221 77 541 03 36 +221 77 752 57 11
	Hamath	Dione	Projet PARFA	Chargé de suivi-évaluation PARFA	hamath.dione@gmail.com	+221 776598256
Tanzanie	Joseph	Kihaule	Bureau du vice-président	Coordonnateur de Projet	kihaulej@gmail.com; joseph.kihaule@vpo.go.tz	+255 782 011 040

Pays	Nom	Nom de famille	Organisation	Intitulé du poste	E-mail	Téléphone
Ouganda	Kennedy	Igbokwe	FAO	Chef de projet / chef d'équipe Adaptation au changement climatique et résilience	Kennedy.Igbokwe@fao.org	+256 772200890
	Stephen Albert Jonathan	Muwaya	Ministère de l'agriculture, des ressources animales et des pêches	Coordinateur de Projet	smuwaya@yahoo.com	+256 776642536 +256 752642536
	David	Oruka	Ministère de l'agriculture, des ressources animales et des pêches	Chef de projet, Promotion de la durabilité et de la résilience pour la sécurité alimentaire dans la sous-région de Karamoja.	davoru02@yahoo.co.uk	+256 782329973
	Sarah	Mujuzi Mujambi	PNUD	Responsable de programme, Changement climatique	sarah.mujabi@undp.org	+256 772289138

## Partners &amp; Collaborators

Organisation	Nom	Nom de famille	Profession	Pays	E-mail	Téléphone
Adalia Ltd. / SmartME	Trinesh	Champaneri	Directeur du développement des affaires	Finlande	Trinesh.Champaneri@smartme.global; trinesh.champaneri@adalia.fi	
AGRA	Assan	Ng'ombe	Administrateur de programme de résilience	Kenya	angombe@agra.org	+254 (20) 3675 223 / +254 704 047212
AUDA-NEPAD	Clement	Adjorlolo	Administrateur de programme principal - Scientifique des données	Afrique du Sud	"ClementA@nepad.org cadjorlolo@gmail.com"	+27112563522; +27826615504
Université de Bangor & CIRAF	Tim	Pagella	Maître de conférences / scientifique en systèmes	Royaume-Un	t.pagella@bangor.ac.uk	+44 (0)1248 382286
	Eefke	Mollee	Maître de conférences en agroforesterie / développement international	Royaume-Un	e.mollee@bangor.ac.uk	+44 7989817618
Bioversity International	Rose	Nankya	Spécialiste de programme, Diversité génétique, productivité, résilience	Uganda	r.nankya@cgiar.org	+256 782574916
CEDARE	Yusuf	Emad Yunus	Assistant de recherche	Egypte	yemad@cedare.int	+201 005172196
	Omar	Elbadawy	Gestionnaire régional du programme des ressources en terres	Egypte	elbadawy@cedare.int	+201 115533991
Conservation International	Alexander	Zvoleff	Directeur principal, Science de la résilience	USA	azvoleff@conservation.org	+1 562 277 8178
	Everline	Ndenga	Responsable technique, suivi et évaluation	Kenya	endenga@conservation.org	+254 721490830
	Monica	Noon	Directeur, Systèmes d'information géographiques	USA	mnoon@conservation.org	+1 703 341 2400 (Main) / +1 703 341 2760 (Direct) / +1 614 641 0338 (Cell)
	Peter	Alele	Directeur de terrain pour l'Afrique - Signes vitaux, Division de terrain pour l'Afrique	Kenya	palele@conservation.org	+254 790543136 / +254 719202559
	Tom	Kiptenai-Kemboi	Analyste en télédétection	Kenya	tkiptenai-kemboi@conservation.org	+254 725301045
ESA E04SD - DHI GRAS	Silvia	Huber	Spécialiste principal en télédétection	Danemark	shu@dhi-gras.com	+45 45169487
eLEAF / E04SD	Remco	Dost	Gestionnaire de projet principal	Pays-Bas	Remco.dost@eleaf.com	+31 (0) 317 729003
FAO	Anne-Sophie	Poisot	Coordonnateur du programme d'écoles pratiques d'agriculture et responsable technique principal de l'ONUAA pour le IAP FS	Inde	AnneSophie.Poisot@fao.org	+39 3384723047
	Anne	Woodfine	Administrateur de programme, Interface science-politiques	Royaume-Un	awoodfine@gmail.com	+44 7947589525
	Fritjof	Boerstler	Responsable technique / Gestion des ressources naturelle, ONUAA, FEM	Italie	Fritjof.Boerstler@fao.org	+39 06 57055398
	Koffi	Honouga	Consultant en opérations	Ghana	Koffi.honouga@fao.org	+233 244643959
FEM Secrétariat	Fareeha	Iqbal	Spécialiste principal en changement climatique (adaptation)	USA	fiqbal1@thegef.org	+1 202 458 9593
	Gabriella	Richardson Temm	Spécialiste des questions sexospécifiques	USA	grichardsontemm@thegef.org	+1 202 243 8777
IFAD	Amath Pathe	Sene	Spécialiste régional principal en climat et environnement	Côte d'Ivoire	amath.sene@ifad.org	+225 09190249
	Barbara	Cooney	Spécialiste de l'environnement et changement climatique	Italie	b.cooney@ifad.org	+39 0654595085
	Marie-Clarisse	Chanoine Dusingize	Appui au programme pour le portefeuille Environnement et climat de l'ESA	Tanzanie	m.chanoine@ifad.org	+255 786803227
	Mwatima	Juma	Administrateur de programme de pays, Tanzanie	Tanzanie	m.juma@ifad.org	+255 754 536630
	Paxina	Chileshe-Toe	Spécialiste régional climat et environnement	Italie	p.chileshe@ifad.org	+39 3346255137
	Romina	Cavatassi	Spécialiste technique principal, Environnement et climat, La Division environnement, Climat, égalité hommes-femmes et inclusion sociale	Italie	r.cavatassi@ifad.org	+39 3666369223
	Yawo Jonky	Tenou	Gestionnaire de tâches IAP	Éthiopie	y.tenou@ifad.org	+251 944772923
PNUE	Margaret	Oduk	Coordonnateur des programmes	Éthiopie	ODUK@UN.ORG	+251 909538067

Organisation	Nom	Nom de famille	Profession	Pays	E-mail	Téléphone
PNUD	Mupangi	Sithole	Expert en chaînes de valeur alimentaires durables et résilientes	Kenya	mupangi.sithole@undp.org	
	Tomas	Sales	Conseiller spécial régional du secteur privé	Éthiopie	tomas.sales@undp.org	+251 935 986 236
World Agroforestry (CIRAF)	Ana Maria	Paez Valencia	Spécialiste en sciences sociales - Genre	Kenya	A.Paez-Valencia@cgiar.org	+254 700299102
	Anne	Omollo	Administrateur de programme - Systèmes	Kenya	A.Omollo@cgiar.org	+254 716088966
	Constance	Neely	Animateur principal	USA	C.Neely@cgiar.org	+254 20 722 4241; +254 717743496
	Fergus	Sinclair	Scientifique principal et responsable du thème des systèmes	Kenya	f.sinclair@cgiar.org	+254 20 722 4101
	Mary-Jude	Kariuki	Adjointe administrative - Systèmes	Kenya	m.kariuki@cgiar.org	+254 20 722 4012
	Rodrigo	Ciannella	Coordinateur UCP, FEM-IAP-FS	Kenya	R.Ciannella@cgiar.org	+254 207224193
	Sabrina	Chesterman	Co-Facilitateur	Afrique du Sud	S.Chesterman@cgiar.org	
World Bank	Asferachew	Abate	Spécialiste de l'environnement principal	Ghana	aabate@worldbank.org	+1 202 290 6002; +233 556 488 312
	Gayatri	Kanungo	Spécialiste de l'environnement principal, Environment GP	Ghana	gkanungo@worldbank.org	+1 202 522-0703

